Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
249e REGIMENT D'INFANTERIE **HISTORIQUE** **1914-1917**	**Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **gallica.bnf.fr** **Domaine public**
Référence : Berger-Levrault (Paris) sd NANCY- PARIS - STRASBOURG	Transcripteur : **MF. R.** Date : **2017**

Ancestramil

HISTORIQUE

DU

RÉGIMENT D'INFANTERIE

PENDANT

LA GUERRE 1914-1918

Ancestrami

Le 249e, constitué à deux bataillons et deux sections de Mitrailleuses, sous les ordres du lieutenant-colonel **DU CAURROY**, forme, avec le 218e, la brigade de réserve du 8e corps d'armée.
Il quitte Bayonne en deux échelons :

1er échelon (État-major du régiment, 5e bataillon et 1re section de mitrailleuses), le 11 août 1914, à 17h 32.
2e échelon (petit État-major du régiment, 6e bataillon, 1ère section de mitrailleuses), le 12 août 1914, à 8h 42.

Le régiment débarque à Foug (8 kilomètres ouest de Toul) :

1er échelon le 12 août 1914, à 19 heures, et se rend à Trondes.
2e échelon: le 14 août, à 8h 30, et se rend à Pagny-sur-Meuse.
Du 13 au 18 août, le régiment est fractionné dans diverses localités (Ménil-la-Tour, Trondes, Royaumeix, Foug, Pagny-sur-Meuse) pour encadrer et protéger les éléments du 18e C. A. (brancardiers, artillerie, parc, etc.).
Le 19 août, il s'embarque à Pagny-sur-Meuse en dans éléments à destination de la Belgique.

1er élément (État-major et 6e bataillon, 2e section de mitrailleuses) à 17h 21; arrivé à Anor le 20 août 1914, à 6 heures, il cantonne à Baives.

2e élément (5e bataillon, 1èdre section de mitrailleuses) à 20h 21 ; arrivé à Anor le 20 août, à 9 heures, il cantonne à Wallers-Trélon.

Le 21 août, le régiment gagne Sivry (territoire belge) ; il se porte le 22 sur Beaumont : le 5e bataillon à 3 kilomètres au nord de cette ville ; le 6e bataillon, deux compagnies à Barbanon

pour garder le T. C. et le T. R. du 18e C. A., et deux compagnies à Beaumont pour la garde du Q. G. du 18e C. A.
24 août. — Le 18e C. A. se replie; le 219e se dirige sur Sains-du-Nord, Zorées et Lameries.

25 août. — A partir du 25 août, le mouvement de repli continue le régiment détache une ou deux compagnies pour garder et escorter le T. C. et les parcs du 18e C. A.; il cantonne ou bivouaque successivement à Larrouillies, Englancourt, Neuville-Housset, Montigny-sur-Crécy, Surfontaine, Nouvion-le-Comte, Crépy-en-Laonnois, passe l'Aisne à Vailly et continue sa marche vers Bellène, Sergy-Courmont, Celles-lès-Condé, le Moncel, Plessis-Pamplune et Plessis-Poil-de-Chiens, où il arrive, le 5 septembre 1914, après avoir concouru avec les autres régiments du C. A ; au service de sûreté en marche et on station et à l'organisation défensive de certaines positions. :

6 septembre. — La Ve armée prend l'offensive, elle attaque, échelonnée la droite en avant, dans la direction de Montmirail. Le 249e est en réserve derrière le centré de la 36e D. I.; il doit tenir Voulton qu'il organise avec le concours de deux compagnies du génie. A 16 heures la crête dominant la vallée de l'Aubétin est franchie. A 18h 50, la D. I. prend les avant-postes de combat. Le 5e bataillon organise Orvilliers ; 6e bataillon se porte à 1.500 mètres au nord de Rupéreux et les deux bataillons se gardent dans la direction du nord-ouest pour parer à une contre-attaque qui se produirait sur Savigny.

7 septembre. — Continuation du mouvement offensif dans la direction de Augers, ferme Chevrière, Perretez ; le régiment, en échelon en arrière et à gauche de la 36e D. L, place son 6e bataillon face à Maréchère-les-Monts, où de l'infanterie ennemie, avec mitrailleuses, est signalée. L'ennemi battant en retraite, la poursuite est immédiatement reprise ; le soir, le régiment cantonne à Voigny.

8 septembre. — Continuation de la poursuite. Axe de mouvement : Saint-Martin-du-Boschet, Meilleray, Montolivet, Vendières, Fontenelle. L'ennemi se dérobe devant la 36e D. I. ; il tient devant la 35e D. I. La 36e se rabat vers le nord-est pour dégager la 35e D. I. Afin d'étayer l'attaque de la 71e brigade, le 249e R. I. est placé à Vendières, au sud de la route Vendières, le bois Jean, coin nord du bois de Courmont et carrefour des routes de Montmirail—Château-Thierry et Montmirail-Paris. A 20 heures, il reçoit l'ordre d'aller bivouaquer à Mont-Hubert pour couvrir l'artillerie.

9 septembre. — Continuation de la marche en avant, la 36e D. I. suit l'itinéraire suivant : l'Épine-au-Bois, La Haute-Epine, Rozoy, Ville-Chamblon, Essises.
Le 249e, avec un peloton de cavalerie et une batterie d'artillerie, forme flanc-garde à gauche pour couvrir ce mouvement par Mont-Hubert, La Bouttre, Mont-Cel-Anger, Les Rochets, les Coquetons, ferme de la Grande Forêt, où le gros de la flanc-garde arrive à 11h 45. Il s'établit sur le plateau tenant les directions de Nogent-l'Artaud et de Chézy-sur-Marne. Il y bivouaque : chaque bataillon a deux compagnies en grand'garde.

10 septembre. — Toujours en flanc-garde, le 249e se porte par la grande queue sur les pentes sud de la Bonneit pour s'y établir face à Chézy-sur-Marne ; il passe la Marne - à 19 heures et bivouaque à Crogis.

11 septembre. — Continuation de la poursuite ; le 249e est au centre de la 36e D. I. Il s'installe, à 20 heures, en cantonnement-bivouac aux fermes Préaux et l'Espérance.

12 septembre. — Le 18e C. A. marche en trois colonnes. Le 249e fait partie de la colonne de droite (36e D. I.) qui suit l'itinéraire : Sergy-Chamery, Mont-sur-Courville, Courville, Unchair; il cantonne à Hourges.

13 septembre. — Le 18e C. A., relié à l'armée anglaise, marche en deux colonnes.

Le 249e fait partie de la colonne de gauche formée par les 36e et 38e D. I. ; il quitte Hourges à 5 heures, par Magneux, Courlandon, Baslieux-lès-Fismes, Glennes ; arrive à Maizy à 17 heures, qu'il quitte à 18h 30 pour cantonner : le 5e bataillon, à Villers-en-Prayères, et assurer la garde des ponts de l'Aisne ; le 6e bataillon, à Concevreux et Roucy, et assurer la protection de l'artillerie du C. A.

14 septembre. — La 35e D. I. tient Corbeny, la 36e cherche à s'emparer du plateau de Vauclerc, dans la direction d'Hurtebise. Le 249e laisse une compagnie (20e) à la garde des ponts de la sucrerie de Villers, il se porte au sud de Beaurieux et creuse des tranchées pour organiser une tête de pont en avant des ponts de Maizy ; il cantonne à cette dernière localité.

15 septembre. — Le 18e C. A. maintient ses positions : la 35e D. I., Craonne, bois de La Ville-aux-Bois; la 36e, Craonnelle, Hurtebise.
Le 249e occupe et renforce les tranchées formant tête de pont au nord de Maizy ; à 17 heures, il reçoit l'ordre d'aller bivouaquer sur la route de Beaurieux à Pontavert, à hauteur de Chaudardes.

16 septembre. — La droite du 18e C. A. a dû se replier de Corbeny à La Ville-aux-Bois et de Craonne au bois de Beaumarais et au Temple. Le 249e est mis, à 9h 30, à la disposition du général commandant la 35e D. I. Il garde au nord de l'Aisne les ponts de Pontavert. Le 5e bataillon a une compagnie à la garde des équipes de pont à Glennes, une compagnie à la garde des ponts de Villers-en-Prayères, deux compagnies en réserve au château de Pontavert.
Le 6e bataillon occupe les tranchées barrant les trois routes de Guignicourt, de La Ville-aux-Bois, de Craonne. Tout ce secteur est soumis à un violent bombardement.

17 septembre. - La 35e D. I. combat à La Ville-aux-Bois et au bois de Beaumarais ; le 6e bataillon du 249e occupe et renforce les mêmes tranchées, le 5e bataillon creuse et occupe des tranchées à l'ouest de Pontavert ; il barre la route allant vers Beaumarais. Ces travaux sont exécutés sous un tir d'artillerie ennemi très meurtrier qui provoque des pertes sensibles.

18 septembre. — Le 249e occupe et continue à améliorer ses tranchées pour la garde de la tête de pont de Pontavert, en vue d'une offensive sur Craonne et Vauclerc ; à 8h 30, il est remplacé par les troupes du 1er C. A., il est dirigé sur les pentes sud-est de Beaurieux, et, à 16 heures, il passe sous les ordres du général commandant la 36e D. I., après avoir rappelé les deux compagnies détachées à Glennes et à Villers-en-Prayères.
A 19 heures, le 6e bataillon du 249e relève le 3e bataillon du 49e ; il occupe avec trois compagnies (24e compagnie, capitaine **DESJOURS**, à droite ; 23e compagnie, capitaine **GARROT**, au centre ; 22e compagnie, capitaine **DANTIN**, à gauche ; cette dernière en liaison avec le bataillon du 34e et la 21e compagnie, lieutenant **FARBOS** , **LUZAN**, en soutien) les tranchées en avant de Craonnelle ; il a à sa gauche un bataillon du 34e , à sa droite un intervalle de 500 mètres, puis un bataillon du 6e R. I.

19 septembre. — A la pointe du jour, la 20e compagnie est portée sur le plateau à l'ouest de Craonnelle et au sud-est d'Hurtebise ; elle a à sa gauche un bataillon du 34e, à sa droite une batterie d'artillerie dont elle forme le soutien. Les trois autres compagnies du 5e bataillon, en bas du talus du chemin d'Hurtebise, avec la compagnie H. R., une section de mitrailleuses et l'E.-M. du régiment.
Le 6e bataillon occupe les mêmes tranchées que la veille ; la 22e compagnie, toujours en liaison avec le bataillon du 34e et un peloton de la compagnie de soutien (21e compagnie), est placée à droite de la 24e pour établir la liaison avec le 6e R. I.
Dès le matin, l'artillerie ennemie bat continuellement nos tranchées, la 22e compagnie est particulièrement éprouvée, le capitaine **DANTIN** est tué.
A 16h 30, le régiment reçoit l'ordre d'occuper, avec ses deux bataillons, les positions précédemment tenues par le 1er bataillon du 49e et le 1er bataillon du 34e.

Le 6e bataillon conserve ses positions ; à 19 heures, le 5e bataillon occupe les tranchées du moulin de Vauclerc, ayant à sa droite le 6e bataillon, à sa gauche un bataillon du 12e , il est ainsi disposé de la droite à la gauche : 17e compagnie (capitaine **THIRIET**) aux tranchées immédiatement en avant du moulin de Vauclerc, en liaison avec la 22e compagnie ; un peu en arrière et à gauche, la 18e compagnie (capitaine **DE BARBEYRAC**), puis la 19e compagnie (lieutenant **VEISSE**) en liaison avec le 12e R. I.; la 20e compagnie (capitaine **VALLET**) en soutien, en arrière, dans la carrière.

20 septembre. — La division va subir, pendant quarante-huit heures, l'attaque de tout un corps d'armée ennemi. A 5h 30, une première attaque sur les tranchées occupées par les deux bataillons du 249e est facilement repoussée. La 22e compagnie, dont les pertes sont très élevées, est renforcée par tout ce qui reste de disponible de la 21e compagnie. A 6h 10, une nouvelle attaque plus violente se produit sur le front du régiment ; l'ennemi, bien que tenu en respect sans pouvoir atteindre nos lignes, profite d'une dépression du terrain existant entre les 18e et 17e compagnies, s'infiltre derrière pette dernière. Le lieutenant **LARROUSSET**, qui s'est aperçu de cette infiltration, ne cesse de demander du renfort au capitaine **LAGUERRE**, commandant le 5e bataillon ; ces renforts ne lui étant pas parvenus, vers 8h 45 il voit qu'une ligne très dense de tirailleurs ennemis existait derrière sa compagnie et aussitôt après, des feux de devant de gauche et de derrière sont dirigés sur la 17e compagnie, qui est débordée puis faite entièrement prisonnière vers 9h 15.
Le chef de bataillon **WEILLER**, commandant le 6e bataillon, qui s'est aperçu, dès la première heure, de cette infiltration, demande du renfort.
Le colonel commandant la 71e brigade informe à 7 heures qu'il a donné l'ordre suivant :
Une compagnie des deux compagnies du 49e qui occupent le château de Blanc-Sablon et une compagnie du 34e qui est à la lisière du bois de Blanc-Sablon, vont renforcer le 249e vers Craonnelle.
A 8 heures, le capitaine **LAGUERRE**, commandant le 5e bataillon, signale un trou existant entre les deux bataillons ; ordre lui est donné de porter sa compagnie de réserve (20e) sur ce point ; mais cette compagnie essuie un feu très violent de la part de l'infanterie ennemie qui semble être installée dans le secteur occupé par la 17e compagnie.
A la même heure, 8 heures, 8h 15, 8h 35, le commandant du 6e bataillon insiste pour que l'envoi du renfort annoncé soit hâté, l'infiltration ennemie se faisant de plus en plus sentir.
Enfin, arrive un peloton du 49e qui essaie en vain d'occuper les tranchées de la 17e, il est arrêté par des feux violents, les deux officiers qui le commandent sont blessés, il doit se replier.
Le commandant **WEILLER** écrit de nouveau : « Venez vite à mon aide »; à 9h 45, le 6e bataillon, non soutenu, est entièrement tourné par des forces très importantes ; il ne restait à son chef que deux solutions, celle de voir son bataillon fait prisonnier, ou de le faire replier vers le sud ; c'est cette dernière qu'il adopta. Il prescrivit à ses compagnies de se retirer dans la direction du sud et de se rallier dans le bois de Beaurieux où lui-même devait se rendre. Il rassembla personnellement les débris de son bataillon devant le P. C. du lieutenant-colonel commandant la 71e brigade, et en se présentant à cet officier supérieur il déclara : « Mon Colonel, je vous ramène 500 hommes qui, à l'heure actuelle, seraient prisonniers. »
Un bataillon du 49e, dont la mise en mouvement a été annoncée à 10 heures, par le lieutenant-colonel commandant la 71e brigade, arrive trop tard.
Le lieutenant-colonel commandant le régiment reçoit l'ordre d'aller, avec le reste du 6e bataillon, occuper des tranchées de deuxième ligne ; il est en position à 14 heures ; les 18e, 19e et 20e compagnies restent sur leurs positions et le 6e bataillon cantonne à la ferme de Cuissy. Le lieutenant-colonel **DU COURROY**, malade, est évacué, le commandant **WEILLER** prend le commandement du régiment.

21 septembre. — Le 6e bataillon quitte la ferme de Cuissy à 4 heures. Il est à 6h 30 aux ordres du lieutenant-colonel commandant la 71e brigade, à proximité de son P. C. dans le bois entre Beaurieux et Craonnelle, bordant la route qui dessert ces deux localités, et à la hauteur du château de Blanc-Sablon, chacune des 21e, 22e et 23e compagnies forme un peloton avec ses débris.
Dès la pointe du jour, les tranchées du 5e bataillon sont violemment attaquées ; vers 6 heures, les 18e et 19e compagnies, pressées de front, menacées sur leur flanc droit, reçoivent l'ordre de se replier sur la 20e compagnie qui occupe les tranchées un peu en avant de la lisière nord du bois qui borde le chemin d'Hurtebise. Elles occupent, à 7 heures, la lisière de ce bois après avoir perdu la moitié de leur effectif.
Le 5e bataillon demeure sur cette position, encadré à droite par le 34e, à gauche par le 18e d'infanterie ; il est relevé à 21 heures.

Pertes éprouvées par le régiment dans les tranchées de Craonnelle - moulin de Vauclerc, les 19, 20, 21 septembre 1914 : 52 tués dont 3 officiers, 312 blessés dont 5 officiers, 91 disparus dont 5 officiers.

22 septembre. — A 5 heures, le régiment est remis à la disposition du général commandant le 18e C. A. ; il est au sud de Beaurieux à 6h 15 ; à 8 heures, il est dans le bois de Beaurieux près du P. C. de la 71e brigade. La zone d'action des trois divisions du C. A. est réduite : droite, 35e D. I. du bois de Beaumarais au chemin Beaurieux—Craonnelle inclus ; centre, 36e D. I. du chemin Beaurieux-Craonnelle à la ligne Hurtebise—Oulches— moulin de Billat ; gauche, 38e D. I. de la ligne Hurtebise— Billat au corps anglais.
Le 249e cantonne à Beaurieux, à 20 heures ; les effectifs sont ainsi réduits :
17e compagnie, 7 hommes ; 18e compagnie, 89 hommes ; 19e compagnie, 111 hommes ; 20e compagnie, 187 hommes ; 21e compagnie, 161 hommes ; 22e compagnie, 45 hommes ; 23e compagnie, 161 hommes ; 24e compagnie, 223 hommes.

23 septembre. — Même secteur pour les trois divisions du 18e C. A. qui va attaquer l'ennemi pour le fixer et empêcher tout mouvement vers le nord-est. A sa droite, le 1er corps attaque dans la direction La Ville-aux-Bois-Juvincourt.

Objectif du 18e C. A. :
38e division : Hurtebise ; 36e division : moulin de Vauclerc ; 35e division : Craonne.
Légère progression aux deux ailes. Maintien des positions au centre. Le 249e est à la disposition de la 35e D. I. dans le bois de Beaurieux. A 18 heures, il est en cantonnement-bivouac à la ferme du Tordoir (est de Beaurieux), à la garde des ponts du ruisseau de Billat.

24 septembre. — Le 18e C. A. a la même mission.
Le 249e est dans la matinée au bas des pentes sud de Beaurieux, à la disposition du général commandant la 35e D. I., à 13 heures il arrive dans le bois de Beaurieux, à cheval sur la route Beaurieux-Craonnelle, la tête des bataillons sur le chemin de terre ouest-est partant du Moulin Rouge.
Il bivouaque la nuit sur cet emplacement.

25 septembre. — A 8 heures, le 249e arrive à Maizy, à la disposition du général commandant le 18e C. A. En réserve du C. A., il doit :

1° Se réorganiser en incorporant des renforts venus des dépôts ;
2° Occuper et organiser les tranchées sur la rive droite de l'Aisne entre Maizy et Beaurieux.
Le lieutenant-colonel **PICOT** prend le commandement du régiment.

26 septembre. — Occupation et amélioration des tranchées formant tête de pont au nord de Maizy. Tranchées occupées à 5 heures ; rentrée au cantonnement à 20 heures. Une attaque très violente a été repoussée sur le front du C. A.

27 septembre. — Exécution des travaux de défense sur la rive gauche de l'Aisne. Un bataillon est mis à la disposition du commandant du génie du 18e C. A. pour l'exécution des travaux défensifs, à la tête de pont nord de Maizy et sur les deux rives de l'Aisne.

Du 28 septembre au 11 octobre. — Mêmes dispositions.
Le régiment est reconstitué le 11 octobre.

12 octobre. — En vue de préparer une offensive ultérieure, le 18e C. A. va essayer d'enlever le plateau da Craonne. Objectifs : 35e D. I., moulin de Vauclerc puis éperon nord de Craonne ; 36e D. I., lisière du bois da Vauclerc ; 38e D. I., le bois au nord de Creute ; 5e bataillon, en réserve de la 35e D. I. à Cuiry-lès-Chaudardes ; le 6e bataillon occupe la lisière du bois de Beaumarais sur la ligne moulin de Pontoy reliant les 69e et 70e brigades.

13 et 14 octobre. — Mêmes dispositions.
15 octobre. — Le 249e est mis au repos à Muscourt et à Meurival.
16 octobre. — Le 249e est mis à la disposition du général commandant la 35e D. I. pour garder les ponts de l'Aisne et du canal de Pont-Arcy à la sucrerie de Villers.
Le 18e C. A. étend son front vers l'ouest jusqu'à Braye-en-Laonnois, abandonnant au 1er corps la partie du front qu'il occupe à l'est du ruisseau de Pontoy.
La 35e D. I. occupe la zone précédemment tenue par l'armée anglaise.

Du 17 au 25 octobre. — Le 249e continue à assurer la garde des ponts de l'Aisne et du canal de Pont-Arcy à la sucrerie de Villers.
Le lieutenant-colonel **PICOT** a le commandement de la réserve de la 35e D. I.

Du 26 octobre au 3 novembre. — Dans la nuit du 25 au 26 octobre, le 5e bataillon relève aux tranchées de première ligne de Troyon un bataillon du 4e zouaves. Le 6e bataillon a deux compagnies dans les tranchées de deuxième ligne de Gény, une compagnie à Bourg-et-Comin, une compagnie à Villers-en-Prayères.
Dans l'après-midi du 26 et la nuit du 26 au 27 octobre, le 5e bataillon repousse trois violentes attaques, faisant subir des pertes sévères à l'ennemi ; il est cité à l'ordre du corps d'armée avec son chef, le capitaine **VALET**.

Ordre du corps d'armée.

« Sur un terrain où il venait de prendre le service des tranchées, a soutenu, dans l'après-midi du 26 et dans la nuit du 26 au 27 octobre, trois attaques violentes, les a vaillamment reposées et a infligé à l'ennemi des plus considérables. »
Aux armées, le 29 octobre 1914.

Le Général commandant le 18e C. A.,
Signé : MARJOULET.

3 novembre. — La situation du 249e est la suivante :
Le 5e bataillon, relevé dans la nuit du 2 au 3 novembre par un bataillon du 6e d'infanterie, cantonne à Paissy.
Deux compagnies du 6e bataillon occupent les tranchées de première ligne du Chemin des Dames, elles sont en liaison à gauche et à droite avec des éléments du 6e R. I.
Une compagnie en soutien au nord du Moulin et une cantonnée au Moulin. Les compagnies du 6e bataillon alternent entre elles.

Archives familiales

4 au 11 novembre. - Mêmes dispositions.

12 au 23 novembre. - Le 5e bataillon reprend le service aux tranchées de Troyon, ayant à sa droite le 6e R. I. et à sa gauche le 144e. Le 6e bataillon est au rafraîchissement à Bourg-et-Comin.

24 novembre au 11 janvier 1915. — Les 5e et 6e bataillons alternent tous les cinq jours pour le service des tranchées. Indépendamment du service de surveillance, le 249e organise et renforce les tranchées, construit des abris, confectionne et pose des défenses accessoires. Le service nécessitant la présence constante de six compagnies en ligne, il est relevé par le 123e dans la nuit du 11 au 12 janvier 1915.

Ordre du régiment n° 3.
Ordre de la brigade.

« Le colonel commandant les avant-postes de Paissy ne veut pas laisser s'éloigner le 249e régiment de réserve sans lui exprimer en son nom personnel et au nom du 6e R. I., son vaillant camarade de combat, ses remerciements pour les bons sentiments de camaraderie dont n'ont cessé d'être empreintes leurs relations quotidiennes.
«Toujours prêts à agir vigoureusement dans l'effort commun, animés du meilleur esprit, la volonté ardemment tendue vers le succès prochain, officiers, sous-officiers et soldats du 249e tenaient énergiquement sur notre front depuis plus de deux mois.
« Le colonel commandant les avant-postes du secteur de Paissy a la ferme confiance que le jour est proche où, de nouveau côte à côte, le 249e et la 69e brigade uniront leurs armes dans le succès complet et définitif. »
Paissy, le 11 janvier 1915.

Le Colonel commandant la 69e brigade,
Signé : DUNAL.

Ordre du régiment n°4.

Citation à l'ordre n° 28 de la 35e D. I. en date du 11 janvier 1915.

Le 249e régiment d'infanterie :

« A rendu des services remarquables dans le secteur qu'il vient de recevoir l'ordre de quitter, par les travaux considérables qu'il y a entrepris et achevés ainsi que par l'endurance et la vigilance dont les hommes de troupe et les cadres ont fait preuve en toutes circonstances. »
Longueval, le 12 janvier 1915.

Le Général de division commandant la 35e D. I.,
Signé : BONNIER.

12 janvier. — Le régiment passe sous les ordres du général commandant la 70e brigade, il alternera avec le 218e pour la défense et l'organisation du sous-secteur de Moussy-ferme du Metz, ayant à sa droite le 57e R. I., à sa gauche le 69e D. I. de réserve. Il est tout entier au rafraîchissement à Bourg-et-Comin jusqu'au 16 janvier, date à laquelle il est alerté à 9 heures et le 5e bataillon envoyé en réserve à Moulins, le 123e R. I. ayant été très éprouvé par l'explosion d'une mine.

16 janvier au 26 mai. — A 17 heures, le 5e bataillon rallie Bourg-et-Comin ; à 18 heures, tout le régiment va occuper le sous-secteur de Moussy—ferme du Metz. Il est relevé par le 218e dans la nuit du 19 au 20 janvier 1915 et les deux régiments alternent ainsi tous les quatre jours jusqu'au 27 mai 1915. Son service dans les tranchées consiste : en service de surveillance, réfection journalière des tranchées et boyaux détériorés par le bombardement, confection et

mise en place de défenses accessoires. Construction d'abris, de tranchées de deuxième et troisième lignes, et de nouveaux boyaux.

1er mars. — Par décision du général commandant en chef, il a été créé dans chaque R. I. une compagnie de mitrailleuses.

28 mai au 15 juin. — Le 218e quitte le secteur de Moussy et est mis à la disposition du général commandant la Ve armée.
Le 249e appuie à droite après avoir passé le secteur de la ferme du Metz au 267e R. I.
Le service des tranchées et l'organisation du secteur sont assurés par un bataillon qui alterne tous les quatre jours avec celui qui est au rafraîchissement. Les mitrailleuses restent en permanence à la tranchée.
Le service du bataillon qui est au rafraîchissement consiste : à la garde du cantonnement, au nettoyage des armes, des effets d'habillement et d'équipement, au lavage du linge et à l'instruction.
15 juin. — Le 249e change de secteur, il est mis à la disposition de la 69e brigade (sous-secteur de Paissy-Troyon). A 21h 30, le 5e bataillon est relevé par le 267e au secteur de Moussy, il vient cantonner à Bourg-et-Comin ; le 6e bataillon à Paissy.

Par décision du général commandant en chef en date du 5 juin 1915, le 249e entre dans la composition des divisions actives et remplace le 6e R. I. dans la composition de la 69e brigade.

Par décision du général commandant en chef, le commandant **WEILLER** est promu lieutenant-colonel à titre temporaire et affecté au 247e R. I.

16 juin. — Le 6e bataillon cantonne à Paissy, le 5e à Bourg-et-Comin. A 17 heures, le P. G. du colonel est transporté à Paissy.

17 juin. — Dans la nuit du 17 au 18 juin, le 249e en entier relève, dans le secteur de Paissy, le 2e étranger qui avait provisoirement remplacé le 6e R. I.

18 juin 1915 au 13 avril 1916. — A partir du 18 juin 1915 et jusqu'au 13 avril 1916, chaque bataillon a en permanence deux compagnies en première ligne, une compagnie en soutien et une au rafraîchissement à Paissy. La relève se fait tous les quatre jours entre les compagnies. Le service est réglé de manière que chaque compagnie occupe toujours le même secteur.
La compagnie de mitrailleuses, répartie sur tout le front du régiment, reste en permanence à la tranchée ; le service consiste en une surveillance très active, ce secteur étant très agité ; construction d'abris, de nouvelles tranchées et réfection de boyaux détériorés par des bombardements fréquents par torpilles, bombes diverses, obus de gros calibre. Les compagnies qui sont en soutien ou au rafraîchissement concourent aux travaux du secteur.
8 mars. — Constitution d'une 2e compagnie de mitrailleuses. La 1re occupe le secteur affecté au 5e bataillon ; la 2e, celui du 6e bataillon.

14 avril. — Le 18e C. A. est relevé du secteur de l'Aisne et remplacé par le 1er C. A.

Si long que puisse paraître le séjour du 18e C. A. dans ce secteur, il a été une excellente école pour tous.
Au début de la campagne, nous ignorions tout de la guerre de tranchées ; nous avons vu avec quelle tenace activité les Boches se sont cramponnés au terrain et y ont construit d'importants travaux de défense.
A notre tour, après avoir établi les tranchées de première ligne et des boyaux les desservant, le secteur a été organisé en profondeur et, indépendamment des nombreuses positions successives, chacune d'elles comportait trois lignes de tranchées entre lesquelles avaient été organisés de grands centres de résistance.
Les multiples travaux élaborés ont fait de ce secteur des positions défensives de premier ordre.

Armée Tranchi

La vie de tranchée, la présence permanente des officiers parmi leurs hommes, surtout lors des violents bombardements, ont fait naître de part et d'autre la sympathie et la confiance, sans jamais compromettre ni le respect ni l'autorité; c'est ainsi que quelques jours ont suffi au 249e pour mettre tout le monde en main et être prêt pour toutes les missions que le haut commandement allait lui confier.
Le 249e, relevé par le 8e R. I., quitte Paissy en deux échelons :
1er échelon (5e bataillon, 1re compagnie de mitrailleuses), le 14 avril, à 13h 30.
2e échelon (6e bataillon, 2e compagnie de mitrailleuses et C. H. R.), le 15 avril, à la première heure ; le régiment cantonne à Fismes jusqu'au 17 avril 1916 inclus.

17 avril. — La 2e compagnie de mitrailleuses de brigade est dissoute : un peloton est versé aux deux compagnies du régiment, l'autre peloton concourt à la formation d'une compagnie de mitrailleuses de position.

18 avril. — Le régiment se porte de Fismes à Cierges et, le 19 avril, il occupe les cantonnements de : Leuvrigny, Chêne-la-Peine, Mareuil-le-Port et Cerseuil jusqu'au 27 avril inclus.

27 avril. — Dans la nuit du 27 au 28 avril, le régiment quitte ses cantonnements et va s'embarquer à Épernay en trois échelons.

28 avril. — Le régiment débarque à Givry-en-Argonne et va cantonner : É.-M., 5e bataillon, 1re compagnie de mitrailleuses, à La Neuville-aux-Bois ; 6e bataillon et 2e compagnie de mitrailleuses, à Bournonville. Stationnement jusqu'au 30 avril inclus.

1er mai. — A 6 heures, le régiment est enlevé en automobiles et transporté à Dugny (10 kilomètres sud de Verdun), où il cantonne jusqu'au 6 mai 1916.

6 mai. — **Bataille de Verdun.** — Le 6 mai, à 23h 30, un ordre de l'État-major du groupement prescrit au 5e bataillon et à la 1re compagnie de mitrailleuses de quitter Dugny, le 7, à 3 heures, et de se porter sur Verdun. Ce mouvement doit être suivi dans la nuit du lendemain, à la même heure, par tous les éléments du régiment (6e bataillon et 2e compagnie de mitrailleuses, C. H. R. et É.-M. du régiment).

7 mai. — A 12h 20, par ordre du général **LEBRUN**, commandant le groupement, le lieutenant-colonel doit se porter immédiatement sur Verdun et se mettre en relation, téléphoniquement, avec la 48e D. I. (fort de Souville). Le 6e bataillon, la 2e compagnie de mitrailleuses, la C. H. R. et l'É.-M. du régiment doivent suivre le plus tôt possible.
A 14h 30, par message téléphoné de la 48e D. I., ordre de se mettre en marche sur Fleury et Douaumont, à la disposition du général **BULLEUX**, commandant la 96e brigade d'infanterie : le bataillon **DIBAR** (5e), dont les compagnies se présenteront à la Fourche à quinze minutes d'intervalle, à partir de 20 heures.
Le bataillon **CHAUBES** (6e) sera mis en route sur le même point, mais la compagnie de tête ne se présentera à la Fourche qu'à 22 heures.
Les deux bataillons arrivent successivement en ligne et occupent, pendant la journée du 8 et concurremment avec le 174e R. I., le secteur qui leur est assigné.

8 mai. — Journée relativement calme ; bombardement continu, mais peu intense. Travaux de réfection des tranchées et boyaux éprouvés par le bombardement du 7.
Les éléments du 174e R. I. quittent le secteur.

9 mai. — Bombardement continu et très intense d'artillerie lourde sur tout le secteur, et particulièrement sur nos deuxièmes lignes. Nos hommes approfondissent les tranchées et les boyaux et posent des réseaux Brun devant la première ligne. Dans la nuit, des reconnaissances et des patrouilles sont envoyées; elles obtiennent des renseignements précis sur l'état des lignes

ennemies. Dans le secteur du bataillon de gauche (5e), nos grenadiers bombardent avec succès les postes d'écoute ennemis.

10 mai. — Toute la journée, mais surtout l'après-midi, un bombardement très violent de 105, 150, 305 bouleverse nos tranchées, causant des dégâts considérables. Malgré cela, nos troupes réparent avec activité leurs tranchées et nos patrouilles vont reconnaître la nuit l'état des défenses ennemies.

11 mai. — Dès 8 heures, l'ennemi déclenche un bombardement extrêmement violent, avec des obus de 150, 210, 305 et 380. Les rafales atteignent surtout, dans le secteur de droite, la tranchée de Douaumont qui est très éprouvée et où une mitrailleuse est détruite avec tout son personnel. Le P. C. du bataillon est aussi sérieusement pris à partie.
Les tranchées Sérès et Boneff sont excessivement endommagées, une des mitrailleuses placée dans cette dernière tranchée est détruite.
Dans le secteur de gauche, les coups atteignent la tranchée Pernot, la partie nord du boyau Dupic et provoquent des pertes sensibles.
Les deux sections de mitrailleuses du 2e régiment mixte (zouaves-tirailleurs) placées au boyau Vigouroux sont fortement éprouvées.
Le régiment souffre beaucoup. A la fatigue nerveuse causée par un bombardement inouï s'ajoute la fatigue physique qu'entraînent les travaux de réfection sans cesse renouvelés et une mauvaise alimentation due aux difficultés du ravitaillement. Mais le moral est inébranlable. Les hommes travaillent sans répit à la réfection des tranchées et exercent une surveillance active sur l'ennemi.

12 mai. — Le bombardement reprend, dès 6 heures, avec plus d'intensité que la veille ; rafales de 150, 210, 305 et 380 se succèdent sans arrêt, bouleversent les tranchées, démontant les mitrailleuses, enterrant hommes, fusils, grenades et matériel ; à partir de midi, le bombardement redouble d'intensité, surtout aux abords du P. C. du chef du 5e bataillon et à l'extrémité droite du secteur occupé par ce bataillon.
Les mitrailleuses placées à l'ouest du P. C. du chef de bataillon, menacées d'être détruites, sont mises à l'abri. A 15 heures, un message par projecteur est adressé au fort de Souville, faisant prévoir l'attaque imminente.
Vers 15h 30, le tir ennemi est allongé, les Allemands sortent de leurs tranchées, ils forment d'abord une première vague sur un rang, à peu près sur tout le front du bataillon de droite (tranchées Douaumont et Sérès). Des séries de colonnes par quatre sortent de derrière la Maison Blanche.
Dès que l'ennemi allonge son tir, les mitrailleuses ; mises momentanément à l'abri, ont immédiatement repris leurs emplacements de combat et, dès l'apparition de l'ennemi, mitrailleurs et fantassins ouvrent un feu violent ; le tir de barrage des 75 est déclenché au moment voulu, les hommes qui n'ont pas d'armes, munis de grenades, lancent une grêle de projectiles sur les assaillants qui, bientôt, tournent les talons et, à l'exception de ceux qui mordent la poussière, regagnent leurs tranchées avec rapidité. Une mitrailleuse, prenant d'enfilade un boyau ennemi, a fait de la belle besogne pendant l'action ; deux mitrailleuses ennemies ont protégé la retraite des assaillants : l'une, placée dans la Maison Blanche, a fait quelques victimes parmi les hommes qui combattaient à découvert ; l'autre, à l'est de la tranchée Douaumont, dans la tranchée allemande, a été réduite au silence par un tir de grenades exécuté par le lieutenant **DE BERTHIER**. A 16h 35, l'attaque est terminée. Dans la nuit, les Allemands ont de nouveau tenté une attaque, mais cette fois par surprise ; elle a échoué piteusement sous le tir d'une mitrailleuse et un barrage à la grenade.
Le général de division **LEBRUN**, commandant le groupement des divisions, émerveillé de la brillante conduite du régiment, a envoyé un officier de son état-major au P. C. du colonel pour le féliciter.

13 mai. — Journée relativement calme ; le régiment en profite pour réfectionner les tranchées complètement bouleversées par les bombardements des jours précédents. La pluie gêne ces travaux, mais rien ne ralentit l'ardeur et l'énergie de nos superbes poilus. A 9 heures et 16 heures, bombardement avec obus lacrymogènes.

14 mai. — Journée assez calme. Le régiment en profite pour continuer les travaux de réfection du secteur. Deux patrouilles des 17e et 19e compagnies rapportent des objets d'équipement pris sur des cadavres allemands. Des officiers du 144e font une reconnaissance de relevé dans le secteur du bataillon de droite (5e bataillon).

15 mai. — L'ennemi bombarde avec intensité nos premières lignes avec des 77 et des 105. A partir de 21 heures, il tire avec des 105 fusants sur nos lignes arrière.
Les 17e, 18e et 19e compagnies sont relevées par un bataillon du 144e. La compagnie de mitrailleuses du 57e, qui doit relever 1re compagnie du 249e, arrive trop tard ; cette dernière compagnie est obligée de rester à la tranchée. Reconnaissance, par les officiers du 57e, du secteur affecté au bataillon de gauche (6e bataillon) en vue de la relève.

16 mai. — Journée calme. Le bombardement est relativement faible. Deux bataillons du 57e achèvent la relève du 249e dans le sous-secteur de Fleury. L'état-major, le 6e bataillon, la 20e compagnie, les deux compagnies de mitrailleuses et la C. H. R. se portent sur Houdainville et y cantonnent le 17 mai. Ce même jour, à 5 heures, les 17e, 18e et 19e compagnies, sous les ordres du commandant **DIBAR**, se rendent à la Queue-de-Mala où elles sont enlevées en automobiles et transportées à Ligny-en-Barrois.

Pertes, pendant la période du 7 mai au 19 mai 1916 : 136 tués, 479 blessés, 9 disparus.

Il a été dit plus haut que de la présence constante des officiers au milieu de leurs hommes aux moments critiques étaient nées la confiance et la sympathie réciproques. Les journées d'enfer que les officiers et hommes de troupe viennent de subir ont hautement confirmé ces sentiments; que d'actes de bravoure et de dévouement se sont produits : officiers, sous-officiers, caporaux et soldats allant au secours des camarades ensevelis par l'explosion des projectiles de gros calibre qui s'abattaient par rafales sur les tranchées ; ils sont trop nombreux pour les citer tous, mais les survivants de ces terribles journées seront heureux de lire ici le nom du lieutenant **DE BERTHIER** qui, à lui seul, a sauvé plus de 50 gradés et hommes d'une mort certaine. Ces mêmes survivants seront aussi enchantés de voir rendre un hommage bien mérité aux vaillants docteurs **HEUGAS** et **POMADE** qui, au mépris du danger et sous une pluie de fer, se rendaient auprès des grands blessés dans l'impossibilité d'être transportés pour leur prodiguer leurs soins.

18 mai. — La fraction du régiment comprenant le 6e bataillon, la 20e compagnie, les deux compagnies de mitrailleuses et la C. H. R., sous les ordres du lieutenant-colonel **PICOT**, quitte Houdainville à 7 heures. La colonne traverse Dugny, musique en tête, si correctement et si fièrement que le général de division **LEBRUN**, commandant le groupement dos divisions, en félicite, à plusieurs reprises, le lieutenant-colonel **PICOT**.
Cet officier général a rejoint on automobile la colonne avant qu'elle atteigne Landrecourt et fait connaître au colonel que, pour témoigner sa satisfaction au 249e , qui revient avec une si belle attitude d'une zone si dure, où il s'est conduit bravement, il distribuera lui-même un certain nombre de récompenses, indépendamment du celles qui seront accordées plus tard, d'après les propositions qui seront adressées. C'est ainsi qu'à 11 heures, entre Landrecourt et Lompire, a lieu une cérémonie émouvante : au centre d'un carré formé par le régiment, devant le drapeau déployé, le général **LEBRUN** prend le commandement, fait ouvrir le ban et distribue une Médaille militaire, cinq Croix de guerre avec palme, une Croix de guerre à l'ordre du corps d'armée, et donne l'accolade au lieutenant-colonel.

A 13 heures, sur la route de Souhesmes, le détachement est enlevé en automobiles et transporté à Ligny-en-Barrois, où il cantonne jusqu'au 5 juin 1916.

5 juin. — Le régiment s'embarque à Ligny-en-Barrois, en trois échelons, savoir :

1er échelon (E.-M. du régiment, 6e bataillon, C. H. R.), embarquement à 15 heures ; débarquement à Villers-Daucourt, à 19h 25; cantonnement à Argers.
2e échelon (5e bataillon), embarquement à 17 heures ; débarquement à Villers-Daucourt et cantonnement à Daucourt.
3e (échelon (Q. G. 35e D. 1 et les deux compagnies de mitrailleuses). Embarquement à 19 heures ; débarquement au même lieu que ci-dessus. Cantonnement à Élise.
Les 6, 7, 8 et 9 juin, séjour dans les cantonnements.
Reconnaissance du secteur par les officiers. Le 249e R. I. relève le 241e au secteur du Four de Paris : 6e bataillon le 11 juin, 5e bataillon le 12 juin.
Jusqu'au 1er octobre, le régiment assure la garde de ce secteur concurremment avec un bataillon mixte de hussards et de territoriaux.
A signaler pendant cette période la création, le 6 juillet, des dépôts divisionnaires : un par D. I., les 4es compagnies de chaque bataillon sont désignées pour le constituer (Note du G. Q. G. n° 15924).

1er octobre. — Le 249e est relevé du Four de Paris par le 363e R. I. Il se rend à Sainte-Menehould où il cantonne jusqu'au 3 octobre au matin. Il est enlevé à 11 heures en auto et déposé à Ramerupt (Aube) où il cantonne jusqu'au 13 novembre 1916.
Pendant son séjour à Ramerupt (Aube) du 30 octobre au 13 novembre 1916, à Brabant et à Corbeil (Marne) du 14 au 28 novembre 1916 inclus, il est procédé à l'organisation des compagnies d'après le nouvel armement (grenadiers, fusiliers-mitrailleurs, voltigeurs) et à l'instruction de ces spécialités. Des exercices de cadre avec et sans troupe sont exécutés au camp de Mailly.
Du 29 novembre au 25 décembre 1916, le régiment se rend par étapes dans la Somme ; il cantonne successivement à Ormes, Saint-Quentin-le-Verger, Champrouille, aux Granges, Villiers-Saint-Georges, Champfray, Beton-Bazoches, Amillis, Courcelles, Maillard-Glatigny, La Boissière, Dammartin-sur-Tigeaux, Brou-sur-Chantereine, La Pomponnelle, Roissy-en-France, Isle-Adam, Dieudonné, Puiseux, Mouchavert, Mare-d'Ovillers, La Fosse-Saint-Clair, Lardières, Lormaison, Méru.

26 décembre. — Le régiment est enlevé en automobiles et transporté à Proyart. Il cantonne au camp Saint-Martin.

27 décembre. — Dans la nuit du 27 au 28, les reconnaissances ayant été effectuées pendant la journée par les officiers, les deux bataillons du régiment relèvent deux bataillons (dont un en première ligne) du 29e R. I.

28 décembre au 5 janvier 1917. — Aménagement et garde du secteur. Les deux bataillons du régiment alternent entre eux pour le service. Le bataillon au repos va au camp du Satyre et détache deux compagnies à Fay.

6 janvier. — Modification du secteur du régiment. Le 5e bataillon (sauf deux compagnies, la 18e et la 19e, qui restent à Fay) fait mouvement dans la matinée, du camp du Satyre au camp Saint-Martin sud et nord et au bois Robert où il cantonne.
Les deux compagnies de mitrailleuses du régiment sont relevées par deux compagnies de mitrailleuses du 218e R. I.
Dans la nuit du 6 au 7, en première ligne, le 6e bataillon est relevé par un bataillon du 218e R. I.

7 janvier. — Le 249e est cantonné au camp Saint-Martin sud et nord et au bois Robert, deux compagnies à Fay.
Le lieutenant-colonel et les officiers reconnaissent le secteur du 134e R. I. au nord de Belloy-en-Santerre.

8 janvier. — Le lieutenant-colonel **PICOT** se porte au P. C. du sous-secteur de Belloy. La C. M. 2 du régiment relève une compagnie de mitrailleuses du 134e R. I. A. la nuit, le 5e bataillon relève le bataillon du 134e qui occupe le sous-secteur.

9 janvier. — Le 6e bataillon vient cantonner dans la matinée à Fontaine-lès-Cappy, où il reste jusqu'au 15 inclus.

10 janvier au 9 février. — Aménagement et surveillance du sous-secteur de Belloy. Les bataillons alternent tous les six jours pour le service. A signaler pendant cette période :
Le 15 janvier : le lieutenant-colonel **PICOT**, commandant le régiment, est blessé et évacué ; le commandant **DIBAR** prend temporairement le commandement du 249e il est remplacé à la tête de son bataillon par le capitaine **VEISSE**.
Le 1er février : le lieutenant-colonel **FRENAY**, nommé au commandement du régiment par décision du général en chef, en date du 18 janvier 1917, prend le commandement du 249e.

10 février. — Le 5e bataillon se porte de Fontaine-lès-Cappy à Lamotte-en-Santerre par Proyart et y reste jusqu'au 13 inclus.

12 février. — Le 6e bataillon est relevé dans la nuit du 12 au 13 par des éléments de la 149e brigade anglaise et se rend à Fontaine-lès-Cappy où il séjourne jusqu'au 13 inclus.

13 février. — L'état-major du 249e rejoint à Fontaine-lès-Cappy le 6e bataillon.

14 février. — Le 18e C. A. est relevé par un C. A. anglais; le régiment est dirigé sur Doméliers (Oise) où il cantonne jusqu'au 5 mars 1917.

6 mars. — La 35e D. I. est désignée pour aller relever une division de réserve dans le secteur de Herches (ouest de Roye) ; elle occupe ce secteur jusqu'au 15 mars. A cette date, le régiment est dirigé sur Lawarde-Mauger (Somme) où il cantonne jusqu'au 23 mars 1917.
Du 24 mars au 16 avril. — Le 18e C. A. fait partie de la Xe armée, qui doit prendre part à l'offensive de l'Aisne. Le régiment est dirigé par étapes vers son point de rassemblement ; il cantonne successivement à Thieux (Oise), Fouillouse, Montceau, Rully, Levignen, Beauval, Bonne, Brécy, Villers-sur-Fère, fermes Montagne et environs à l'ouest du camp de Chéry-Chartreuve, Glennes où il arrive dans la nuit du 15 au 16 avril 1917.

16 avril. — Le 18e C. A. forme la tête de la colonne de gauche de la Xe armée; la division de tête (35e) est désignée pour relever la division coloniale (général **MARCHAND**). Elle est en formation de combat sur le plateau de Paissy et seul le 144e est engagé.

17 avril. — L'offensive ayant été arrêtée, le 18e C. A. a été ramené vers le sud et le régiment a été baraqué au camp de Chéry-Chartreuve jusqu'au 20 avril inclus.

21 au 24 avril. — Le 21 avril, le régiment est enlevé en automobiles et déposé à Beaurieux ; reconnaissance immédiate du secteur du moulin de Vauclerc et, dans la nuit, le 5e bataillon relève un bataillon du 43e R. I. pour continuer l'attaque ; le 6e bataillon est en soutien.

25 avril au 3 mai. — Le 25 avril, à la pointe du jour, un court bombardement est déclenché sur nos tranchées, immédiatement suivi d'une violente attaque que nos admirables poilus ont aussitôt enrayée, infligeant à l'ennemi des pertes sérieuses. Relevé dans la nuit du 28 au 29 avril, par un bataillon du 57e, le régiment appuie vers l'ouest pour occuper le secteur de Hurtebise où le 6e bataillon relève un bataillon du 123e et le 5e bataillon est placé en soutien derrière le 6e bataillon.

4 mai. — La 35e D. I. va exécuter une attaque des lignes allemandes : le 5e bataillon est désigné pour mener l'attaque du régiment, il relève le 6e bataillon dans la nuit du 4 au 5 mai et ce bataillon passe en soutien. Les compagnies sont placées de droite à gauche dans l'ordre : 19e, 18e, 17e compagnies, un peloton de mitrailleuses avec chacune des 19e et 17e compagnies, chacune des compagnies ayant son objectif, sa zone d'action et sa mission bien déterminés.

5 mai. — A l'heure H (9 heures), l'attaque se déclenche avec une méthode et un entrain qui font l'admiration de l'officier d'artillerie du 1er C. A. qui de son poste d'observation commandait le tir roulant qui précédait l'infanterie. Cet officier a déclaré n'avoir jamais vu un départ aussi beau, aussi grandiose.
Les 19e et 17e compagnies atteignent leurs objectifs à 9h 15; la 18e, qui tombe sur deux nids de mitrailleuses, ne peut les atteindre que dans l'après-midi.
La section de droite de la 19e compagnie, commandée par le lieutenant **DE BERTHIER,** s'empare de la sortie nord du tunnel, où se trouvait un bataillon ennemi ; un combat à la grenade s'engage et ce brillant officier est mortellement blessé ; le bataillon ennemi est entièrement fait prisonnier avec l'aide du 123e R. I. qui, en liaison à notre droite, attaquait en même temps.
L'organisation de la position, à laquelle participe le 6e bataillon en soutien, est immédiatement entreprise et le terrain conquis est conservé.

6 mai. — Dans la partie nord-ouest du secteur tenu par la 17e compagnie, il existe une croupe qu'occupe encore l'ennemi; le commandement décide de s'en emparer.
Cette mission est confiée à la 17e compagnie, renforcée par un peloton de la 22e compagnie, sous le commandement du capitaine **MAUMAY**. Le 19e R. I., en liaison à gauche, doit attaquer en même temps.
A l'heure H (17 heures), l'attaque se produit. Nos admirables poilus, après avoir atteint les objectifs, sur le dernier desquels le lieutenant **MINAUD** a trouvé une mort glorieuse, sont contre-attaqués sur leur flanc gauche, le 19e R. I. n'ayant pas bougé, et sont obligés de se replier.
Après un examen de la situation et sur l'initiative du lieutenant **BAUZET**, commandant la 17e compagnie, une contre-attaque est organisée, laquelle permet de s'emparer de nouveau de cette croupe et de faire une centaine de prisonniers. Cette position est immédiatement organisée et tenue. Cette opération a permis d'avoir des vues et de commander la vallée de l'Ailette dans toute la partie du front occupée par le régiment.
7 mai au 12 mai. — Les jours suivants, de petites opérations locales ont été exécutées, afin de faciliter les attaques menées à droite par la 36e D. I., à gauche par le 11e C. A.

13 mai. — Le régiment est relevé après un séjour de vingt-trois jours consécutifs sur la ligne de feu ; avec ses deux bataillons, il a rempli la même mission que les régiments actifs du C. A. Le 5e bataillon est relevé en première ligne par le 43e bataillon de chasseurs.

14 mai, 17 juin. — Du 13 au 28 mai 1917, le régiment est mis au repos à Baslieux-lès-Fismes où il reçoit des renforts pour se reformer.
Les 29, 30, 31 mai, il est cantonné à Glennes et le 1er juin il remonte dans le même secteur où il reste jusqu'au 17 juin inclus, date à laquelle il est relevé par le 334e R. I. pour être envoyé au grand repos. Le lieutenant-colonel **FRENAY** est nommé, le 3 juin, sous-chef d'état-major au 14e corps ; il est remplacé au commandement du régiment par le lieutenant-colonel **DE SIGOYER**.
A la suite de sa brillante conduite dans ces affaires, le régiment a obtenu la citation ci-après à l'ordre du corps d'armée :

Ordre du régiment n° 392.

Citation.

Le général commandant le 18e C. A. cite à l'ordre n° 230 du 18e C. A. :
« Le 249e régiment d'infanterie, qui, sous les ordres du lieutenant-colonel FRENAY, a brillamment attaqué, le 5 mai, sur le plateau d'Hurtebise, un bois transformé en véritable forteresse, l'a enlevé, s'est saisi de l'entrée du tunnel et y a fait 300 prisonniers appartenant tous à la Garde prussienne. »
A l'armée, le 15 juillet 1917.

Le Lieutenant-Colonel commandant le 249e R. I.,
Signé : DE SIGOYER.

18 juin. — Le régiment est embarqué en auto et déposé à Nesles, puis dirigé par étapes sur Montrobert, ferme du Grand-Morin, où il cantonne jusqu'au 24 juin inclus.

25 juin. — Embarquement à Montmirail à destination de Villersexel (Haute-Saône), où il séjourne jusqu'au 7 juillet inclus.

8 juillet au 2 août. — Le régiment est dirigé par étapes sur la Haute-Alsace ; il cantonne successivement à Accolans, Désandans, Botans, Wolfersdorff, Dannemarie, Retzwiller, Valdieu.

3 août au 12 septembre. — Le 249e relève, aux tranchées de Hirtzbach, le 123e R. I. et il alterne avec ce dernier régiment jusqu'au 13 septembre 1917, date à laquelle le 18e C. A. est relevé par le 32e C. A.

13 septembre au 4 octobre. — Le régiment est cantonné à Froidefontaine (10 kilomètres sud-est de Belfort) et le 25 septembre il est de nouveau dirigé vers son ancien secteur (Saint-Ulrich, Strueth, Haute-Alsace) pour exécuter des travaux jusqu'au 4 octobre.

5 octobre. — Le régiment est embarqué à destination de Givry-en-Argonne ; il cantonne successivement à Remicourt, Dampierre-le-Château et La Cheppe.

21 octobre 1917. — Le 6e bataillon relève à la butte de Souain (Champagne) un bataillon du 57e R. I.; le 5e bataillon le remplace le 26 octobre.

Le 29 octobre 1917, à 5 heures, un coup de téléphone de la brigade annonce que le régiment est dissous. Cette nouvelle a profondément attristé tout le monde. Officiers, sous-officiers, caporaux et soldats en ont été vivement émus.

Ordre du régiment n° 441.
Ordre général de la 35e D. I. n° 126.

«Le 249e R. I. quitte la 35e D. I. avec laquelle il a combattu depuis trois ans.
« Je salue, avant son départ, ce beau régiment qui n'a pas cessé d'être sur la brèche, et de donner en toutes circonstances l'exemple de la discipline, de la valeur et de l'attachement au devoir.
« Partout où le régiment s'est trouvé engagé, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats ont fait preuve des plus belles qualités militaires.
« Sur l'Aisne, en 1914, et en 1915, où ils arrêtèrent les contre-attaques ennemies, à Verdun en 1916, où leur inébranlable fermeté fit l'admiration de tous, à Vauclerc, enfin, cette année même, où ils menèrent l'attaque avec une si belle énergie qu'elle valut la Croix de guerre au régiment, ils ont largement contribué au succès commun.

Ancestramil

« C'est avec un véritable regret que le général commandant la 35e D. I. et les corps de la division se séparent de leurs camarades du 249e qu'ils accompagnent de leurs vœux, certains que là où le devoir les appelle, ils continueront à servir partout et toujours avec le même dévouement et le même courage. »
A l'armée, le 28 octobre 1917.

Le Général commandant la 35e D. I.,
Signé : MARESCHAL.
Le Lieutenant-Colonel commandant le R. I.,
Signé : DE SIGOYER.

Ordre du régiment n° 442.
Dissolution du régiment.

« Par lettre n° 53537, du 27 octobre 1917, le général commandant en chef a décidé que le 249e R. I. serait dissous, la date de cette opération étant celle de la mise en route du dernier détachement.
« En conséquence, le 249e R. I. a été dissous à la date du 31 octobre 1917. »
A l'armée, le 31 octobre 1917.

Le Lieutenant-Colonel commandant le 249e R. I.,
Signé : DE SIGOYER.

A l'heure de la dissolution du 249e R. I., le 5e bataillon a été réparti dans les régiments des 64e et 65e divisions ; la 1re compagnie de mitrailleuses a été versée dans les 51e, 52e, 70e bataillons de chasseurs alpins (47e division).
Le 6e bataillon (cadres et hommes) a été versé à la 46e division de chasseurs.
Conservant le souvenir de leur glorieux passé, les officiers, les cadres et les hommes du 249e R. I. dissous ont servi dans leurs unités nouvelles avec le même cœur, le même esprit de discipline, la même abnégation, donnant à leurs nouveaux chefs l'impression constante des hautes vertus militaires dont ils avaient maintes fois donné les preuves au cours des années précédentes.
Le 249e R. I., disparu en 1917, n'a pas eu l'heureuse fortune de combattre en unité constituée dans les heures sombres de mars à juillet 1918, ni de participer aux combats sanglants et glorieux de la délivrance et de la poursuite (juillet-novembre 1918).
Son souvenir, cependant, restera dans l'histoire. Sur les plis vénérés de son glorieux drapeau, seront désormais gravés en lettres d'or :

L'AISNE 1914-1915
VERDUN 1916 — VAUCLERC 1917

et sur la hampe est attachée la Croix de guerre, symbole de sa valeur et de son inébranlable énergie.
Gloire à tous les héros morts sous les plis du drapeau du 249e R. I. Ils ont donné généreusement leur sang pour la défense de leur pays et ont largement contribué au succès décisif.

———————

Ancestramil

LISTE
DES
MILITAIRES TUÉS OU MORTS DES SUITES DE LEURS BLESSURES
AU COURS DE LA CAMPAGNE

———

Commandant.

ASTRUC (Jean-Marie), mort pour la France, 24 octobre 1914, hôpital de Tours.

Capitaines.

DANTIN (Lucien), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
VEISSE (Louis), tué le 27 janvier 1917, Bellay.
DE BARBEYRAC (St-Maurice), tué le 21 septembre 1914. Craonnelle.

Lieutenants.

DARGES (Louis), mort pour la France, 20 septembre 1914, Beaurieux.
GIROULLE (Daniel), mort pour la France, 24 avril 1915, Beaurieux.
DEBERTIER (Marie), tué le 5 mai 1917, Craonnelle- Vauclerc.
MINAULT (Raoul), tué le 6 mai 1917, Craonnelle-Vauclerc.
PELTIER (Marie), tué le 6 mai 1917, Craonnelle.

Sous-lieutenants.

MALAN (Henri-Louis), tué le 21 septembre 1914, Douaumont.
CASTELBON (Sauveur), tué le 1ER janvier 1915, Troyon.
DESPAX (Émile), tué le 18 janvier 1915, Moussy.
KAEMPH (François), tué le 12 juillet 1915, Paissy.
CASTAGNE (Jean-P.), tué le 5 mai 1917, Craonnelle—Vauclerc.
PITIER (Pierre), tué le 5 mai 1917. Plateau de Vauclerc.

Adjudants.

ANNE (Lucien), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
DAUTY (Émile), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
DUTEN (Léopold), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
NESTOR (Laurent), tué le 1er janvier 1915, Troyon.
GAZET (Jean-S.), tué le 27 janvier 1915, Troyon.
PRAT (Séraphin), tué le 18 mai 1915, Moussy.
CARRASSET (Pierre), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
GIMBERT (Jean), tué le 12 mai 1916, Douaumont.

Aspirants.

VALET (Robert), tué le 8 juillet 1916, Four de Paris.

Ancestramil

BESSELERE (Joachim), mort pour la France, 13 juin 1917; hôpital 2, A Tours.

Sergent-major,

THOREAU (Ernest), tué le 12 mai 1916, Douaumont.

Sergent fourrier.

SERBEN (Joseph), tué le 21 septembre 1914, Craonnelle.

Sergents.

IBANES (Pédro), tué le 1er septembre 1914, Craonnelle.
DALAVAT (Jean), tué le 18 septembre 1914, Pontavert.
DUCOS (Remy), tué le 18 septembre 1914, Pontavert.
JAUREGUIBERRY (M.), tué le 18 septembre 1914, Pontavert.
SAVIGNAC (Joseph), tué le 19 septembre 1914, Craonnelle.
LECLERC (Raymond), tué le 21 septembre 1914, Craonnelle.
PETRISSANS (Jean), tué le 21 septembre 1914, Craonnelle.
QUANTIN (René), mort pour la France, 24 septembre 1914, Beurieux (Aisne).
TOUZAA (René), mort pour la France, 1er octobre 1914, Orléans.
BENÉDETTI (Pierre), mort pour la France, 10 octobre 1914, ambulance 1, Fismes.
SÉGONNÈS (Martial), tué le 8 novembre 1914, Craonnelle
CORDON (Victor), tué le 21 novembre 1914, Longueval.
CHAUVET (Jean), mort pour la France, 1er décembre 1914, hôpital de Tours.
PAULY (Charles), tué le 1ER janvier 1915, Troyon.
CAZAUD (Jean), tué le 13 juillet 1915, Paissy.
BROUSSIN (Martin), tué le 19 septembre 1915, Paissy.
CHARDONNET (M.), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
OXAMON (Edmond), tué le 25 octobre 1915, Paissy.
BRUN (Jean), tué le 11 mai 1916, Douaumont.
BISBAU (François), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
DONZIEU (Antoine), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
DUFAU (Luc), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
ETCHEPARE (Jean-P.), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
HONTABAT (Bernard), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
GUYONY (J.-F.-M.), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
PUYO (Jean), mort pour la France, 12 mai 1916, ambulance 5/3 Dugny.
LATASTE (Ed.), tué le 14 mai 1916, Douaumont,
LOUBEYRES (Marcellin), tué le 23 juin 1916, Four de Paris.
SIMONNET (Albert), mort pour la France, 21 juillet 1916, hôpital 67, Châtelguyon.
CLAVERO (Jacques), tué le 26 août 1916, Four de Paris.
DAUDIGEOS (Étienne), tué le 2 janvier 1917, Estries.
LIEBAULT (Cyrille), tué le 5 mars 1917, Craonnelle.
LASCOUMES (Anselme), tué le 21 avril 1917, Craonnelle.
DUPUY (Roger), tué le 25 avril 1917, Craonnelle.
RAPIDY (Gaston), mort pour la France, 30 avril 1917, ambulance 3/18.
FONTAINE (Joseph), tué le 1er mai 1917, Craonnelle.
FARTAS (Joseph), tué le 3 mai 1917, Craonnelle.
CLAVERIE (Martin), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.

DUTRUCH (Louis), tué le 5 mai 1917, Vauclerc.
POURTAU (Jacques), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
DANGUIN (Henri), 6 mai 1917, Craonnelle.
DELAYGUE (Gaston), 6 mai 1917, Craonnelle.
DARRICAU (Vincent), mort pour la France, 7 mai 1917, hôpital 13, Courlandon.
POTEL (J.-M.), mort pour la France, 7 mai 1917, hôpital 13, Courlandon.
REQUET (J.-P.), mort pour la France, 10 mai 1917, ambulance 3/18.
SERET (Adolphe), mort le 4 juin 1917, ambulance 3/18.
POUYSÉGUR (Jean), tué le 2 janvier 1915, Troyon.
DUPUY (Louis), décédé le 10 janvier 1915, Glennes.
LAVIELLE (J.-B.), décédé le 24 février 1915, Moussy.
LACLAU (Henri), décédé le 14 juillet 1915, Paissy.

Caporaux fourriers.

VOISIN (Léon), tué le 21 septembre 1914, Craonnelle.
LABADIE (Louis), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
DUFAU (Augustin), tué le 5 mai 1917, Vauclerc.

Caporaux

MARESTIN (Jacques), tué le 18 septembre 1914, Pontavert
CAZAURAN (Henri), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
CAZAUBON (Pierre), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
GÉRARD (J.-B.), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
PAU (J.-B.), mort pour la France, 21 septembre 1914, gare de La Varenne-Chennevière.
URRUTY HOQUINA (Jean), tué le 21 sept. 1914, Craonnelle.
BERGARA (Joseph), mort pour la France, 23 septembre 1914, hôpital de Menneville.
GRABOT (Ferdinand), mort pour la France, 26 septembre 1914, hôpital 11, à Laon.
CHAPUZET (Alexandre), tué le 26 septembre 1916, Four de Paris,
LABORDE (Marcellin), tué le 27 septembre 1914, Moreuil.
CAMGRAND (Jean), tué le 29 septembre 1914, Craonne.
DESPÉRIERS (Jacques), mort pour la France, 7 octobre 1914 hôpital 3, Laon.
FOURGS (J.-B.), tué le 25 octobre 1914, Paissy-Troyon.
BUSSY (J.-B.), tué le 30 octobre 1914, Paissy-Troyon.
ALBARIS (Julien), tué le 20 novembre 1914, Troyon.
DUFOURG (J.-B.), tué le 6 décembre 1914, Troyon.
FONTENEAU (Victor), mort pour la France, 13 décembre 191 Paars.
AGUIR (Dominique), tué le 8 janvier 1915, Troyon.
TOULET (Bernard), tué le 15 mars 1915, Moussy—Verneuil.
HARAMBURU (Guillaume), tué le 12 juillet 1915, Paissy.
HAYET (Henri-J.-B.), tué le 12 septembre 1915, Glennes.
CLAVERIE (Pierre), tué le 18 mars 1916, Paissy. ;
CASSOU (André), tué le 14 avril 1916, Paissy.
LAPUYADE (Étienne), tué le 9 mai 1916, Douaumont.
BENOITON (Charles), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
BRELIVET (Gaston), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
CHARLES (Michel), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
DERRIEN (Victor), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
GUICHEMÈRE (Ed.), tué le 12 mai 1916, Douaumont.

Archives Nationales

GLOASMAT (Pierre), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
LAFAYE (Henri), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
LALAGUE (Jean), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
LARREBAIGT (Louis), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
LAVEAU (Constant), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
PRINCE (Jean-André), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
DARROUSES (Jean), mort pour la France, 23 maj 1916, hôpital 12, Vadelaincourt.
JULIAR (Louis), tue le 24 mai 1916, Douaumont.
CHAPUZET (Léon), tué le 26 septembre 1916, Craonnelle.
GATINAUD (Fernand), tué le 27 juillet 1916, Four-de-Paris.
CAZAUBON (J.-B.), tué le 15 avril 1917, Craonnelle—Vauclerc.
GUICHEMERRE (Emile), tué le 26 avril 1917, Craonnelle.
MANET (Léon), tué le 26 avril 1917, Craonnelle.
LANS (Jean-Pierre), mort pour la France, 1er mai 1917, ambulance 3/18.
DUHALDE (Bertrand), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
ELICEIRRY (Baptiste), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
ANTOUARD (Paul), tué le 6 mai 1917, Craonnelle—Vauclerc.
LAVIGNE (Jacques), mort pour la France, 28 mai 1917, ambulance 8/18.
LASCURE (Martial), mort pour la France, 2 juin 1917, ambulance 8/18.
MOTHES (Jean-Marie), tué Je 27 janvier 1915, Moussy.

Soldats de 2e classe.

ITHURRALDE (Dominique), mort pour la France, P. G., 29 août 1914, Avesnes.
LABARTHE (Jean), mort pour la France, P. G., 29 août 1914, Avesnes.
LATAILLADE (Bernard), tué le 12 septembre 1914, Craonnelle.
ETCHART (Dominique), tué le 16 septembre 1914, Craonnelle.
GANDERATS (Salvat), tué le 16 septembre.1914, Pontavert.
BARBACE (Étienne), tué le 17 septembre'1914, Pontavert.
LALANNE (Henri), tué le 17 septembre 1914, Pontavert.
BATGUZÈRES (Jean-B.), mort pour la France, 18 septembre 1914, Pontavert.
BERGEMAYOU (Jean), tué le 18 septembre 1914, Pontavert.
BIDART (Augustin), tué le 18 septembre 1914, Pontavert.
BIDART (Auguste), tué le 18 septembre 1914, Pontavert.
DARRIGADE (Jean), tué le 18 septembre 1914, Pontavert.
LASSALLE (Joseph), tué le 18 septembre 1914, Pontavert.
MIREMONT (Firmin), tué le 18 septembre 1914, Pontavert.
SAGASPE (Pierre), tué le 18 septembre 1914, Pontavert.
TOUYA (Irénée), tué le 18 septembre 1914, Pontavert.
BONNET (Laurent), mort pour la France, 19 septembre 1914 Roncy.
BONNET (Maurice), tué le 19 septembre 1914, Craonnelle.
HIRIBARNE (Pascal), tué le 19 septembre 1914, Jonchery
IRAMUNCHO, tué le 19 septembre 1914, Craonne.
MARQUINE (Louis), tué le 19 septembre 1914, Craonnelle
MICHELENA (Joseph), tué le 19 septembre 1914, Jonchery-sur-Vesle.
PUYO (Justin), mort pour la France, 19 septembre 19 Roncy.
SAUTIER (J.-B.), tué le 19 septembre 1914, Craonnelle.
ANDRÉ (Édouard), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
ARCUBY (Armand), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
BIDEGAIN (Pierre), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.

BROUCA (Jean), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
BROQUEDIS (Jean), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
CAPDEPUY (Eugène), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
CASTERA (Pierre), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
CAZABAN (Pierre), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
CLERENCE (Denis), tué le 20 septembre 1914. Craonnelle.
DAGUERRE (Mathieu), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
DANTHES (Urbain), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
DARAMY (Dominique), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
DECARP (Jean), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
DESCAMPS (Jean), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
DORRIOTZ. (Salvat), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
HULLOT (Lucien), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
IPUTCHA (Pierre), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
LABASTIE (Jean), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
LASCOUMES (Henri), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
LARRIEU (Auguste), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
LESGOURGUES (Jean), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
LIGNAU (Alexandre), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
MARQUESTANT (Henry), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
SABAROTZ (Jean), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
ASCON (Sabal-Guillaume), tué le 21 septembre 1914, Craonnelle.
DUCLOS (Jean), tué le 21 septembre 1914, Craonnelle.
DUFAU (Jean), tué le 21 septembre 1914, Craonnelle.
DUFOURG (J.-B.), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
ETCHART (Jean), tué le 21 septembre 1914, Craonnelle.
ESTEBEN (Pierre), tué le 21. septembre 1914, Craonnelle.
FAGALDE (Antoine), tué le 21 septembre 1914, Craonnelle.
FERNANDEZ (J.-B.), tué le 21 septembre 1914, Craonnelle.
LABEYRIE (Léon), tué le 21 septembre 1914, Craonnelle.
MANTEROLA (Antoine), tué le 21 septembre 1914, Craonnelle.
MENTA (Pierre), tué le 21 septembre 1914, Craonnelle.
OLHANDEGUY (J.-B.), tué le 21 septembre 1914, Craonnelle.
PINAUD (François), mort pour la France, 21 septembre 1914, Jonchery-sur-Vesle.
SOULÈS (Bertrand), tué le 21 septembre 1914, Vauclerc.
VIVIER (François), mort pour la France, 21 septembre 1914, Beaurieux.
ANDREGNETTE (J.-B.), tué le 22 septembre 1914, Craonnelle.
BADETS (Dominique), mort pour la France, 22 septembre 1914, Beaurieux.
CAZAILLON (Vincent), mort pour la France, 23 septembre 1914, hôpital, Orléans.
DESTENAVE (Alphonse), mort pour la France, 23 septembre 1914, Beaurieux.
DABADIE (Ernest), tué le 24 septembre 1914, Craonnelle.
ETCHEGARAY (Ignace), tué le 24 septembre 1914, Craonnelle.
ITCIA (Martin), mort pour la France, 25 septembre 1914, hôpital 117, Janson-de-Sailly.
GLORMENDY (Boniface), mort le 26 septembre 1914, hôpital de Laon.
JACOUARE SAINT-MARTIN, mort le 26 septembre 1914, Fismes.
ALCAT (Dominique), tué le 27 septembre 1914, Craonne.
BARBACE (Dominique), mort pour la France, 27 septembre 1914, Glennes.
DARROUZET (Salvat), mort pour la France, 27 septembre 1914, hôpital militaire de Laon.
MAISONNEUVE (Marcel), mort pour la France, 27 septembre 1914, hôpital militaire de Laon.
RIVAL (Vincent), mort pour la France, 27 septembre 1914, hôpital de Limoges.

Archives Nationales

BALENCY (J.-B.), tué le 30 décembre 1914, Troyon.
FORTIS (Achille), tué le 20 septembre 1914, Craonnelle.
HARREGUY (Pierre), tué le 30 septembre 1914, Maizy.
LACAUSSADE (Pierre), tué le 30 septembre 1914, Maizy.
LONGY (Pierre), tué le 30 septembre 1914, Maizy.
DORNALETCHE (Pierre), mort pour la France, 3 octobre 1914, hôpital mixte d'Angoulême.
LABAT (Pierre), mort pour la France, 3 octobre 1914, hôpital, Toulouse.
LABOUBE (Auguste), mort pour la France, 4 octobre 1914, hôpital Castelialoux,
LESTOURNEL (Antoine), mort pour la France, 5 octobre 1914, Janson-de-Sailly.
LASSERRE (Jacques), mort pour la France, 6 octobre 1914, ambulance 6, Aizelles.
CASTILLON (Jean), mort pour la France, 7 octobre 1914, P. G. Aizelles.
LANNEFRANQUE (Louis), mort pour la France, 8 octobre 1914, P. G. Laon.
CASTAGNET (Martin), mort pour la France, 11 octobre 1914, hôpital 13, de Blois.
LAVIGNASSE (Henri), mort pour la France, 11 octobre 1914, ambulance 6/15, Aizelles.
GOGOSTIAGUE (Louis), tué le 13 octobre 1914, Craonne.
PASCAUD (Adrien), mort pour la France, 15 octobre 1914, Glennes.
CAZAUX (Jean), tué le 18 octobre 1914, Pontavert.
GARAT (Thomas), mort pour la France, 18 octobre 1914, hôpital 9, Angoulême.
MEHACA (Bernard), mort pour la France, 20 octobre 1914, Glennes.
DARQUY (Jean), tué le 25 octobre 1914, Paissy—Troyon).
DEGERT (Jean), tué le 25 octobre 1914, Paissy-Troyon.
DOLOSOR (Michel), tué le 25 octobre 1914, Paissy-Troyon.
GUILLOTEAU (Alfred), tué le 25 octobre 1914, Paissy-Troyon.
PALATEAU (Jean), tué le 25 octobre 1914, Paissy-Troyon.
PELANNE (Jean), tué le 25 octobre 1914, Paissy-Troyon.
DONOSTEYBORDE (Jean), mort pour la France, 26 octobre 1914, Glennes.
ZUGASTI (Valentin), tué le 27 octobre 1914, Paissy-Troyon.
DUPRÉ (Joseph), tué le 31 octobre 1914, Paissy-Troyon.
ETCHEBASTER (Jean), mort pour la France, 1er novembre 1914, ambulance 6/18, Longueval.
JOLLIBERRY (J.-B.), tué le 5 novembre 1914, Paissy-Troyon.
OSTIZ (J.-B.), mort pour la France, 19 novembre 1914, hôpital 12, Toulouse.
PISSAVIN (Joseph), mort pour la France, 19 novembre 1914, Longueval.
SERIS (Noël), tué le 20 novembre 1914, Troyon.
BENESSE (Justin), tué le 22 novembre 1914, Troyon.
DUROU (Joseph), tué le 25 novembre 1914, Troyon.
CADIÈRE (Émile), tué le 26 novembre 1914, Troyon.
BABAGUY (Luc), mort pour la France, 29 novembre 1914, Fismes.
MONTEAUX (Ernest), tué le 29 novembre 1914, Troyon.
LAVIGNE (Jean), tué le 3 décembre 1914, Longueval.
LARTIGUE (Étienne), tué le 4 décembre 1914, Fismes.
BARRADAT (Raymond), tué le 11 novembre 1914, Troyon.
LABARTHE (J.-B.), mort pour la France, 11 déc. 1914, Laon.
BAIGNET (Adrien), tué le 12 décembre 1914, Troyon.
HARAMBILLET (Jean), tué le 13 décembre 1914, Troyon.
LARTIGUE (Pierre), tué le 13 décembre 1914, Troyon.
JOURDAN (Charles), tué le 21 décembre 1914, Troyon.
LARRE (Antoine), tué le 27 décembre 1914, Troyon.
LEUNE (Jean), mort pour la France, 27 décembre 1914, ambulance 3, Glennes.
PETIT (Edmond), mort pour la France, 27 décembre 1914, ambulance 3, Glennes.
GUICHAROUSSE (Jean), mort pour la France, 30 décembre 1914, ambulance 3, Glennes.

CHOUHOUR (Pierre), tué le 31 décembre 1914, Troyon.
SUHETTE (Théodore), tué le 31 décembre 1914, Troyon.
CAZAUX (Louis), tué le 1er janvier 1915, Troyon.
CAZALA (Pierre), tué le 1er janvier 1915, Troyon.
DAUGE (Sylvain), tué le 1er janvier 1915, Troyon.
GAILLARD (J.-B.), tué le 1er janvier 1915, Troyon.
HARAMBURU (Pierre), tué le 1er janvier 1915, Troyon.
MOUSTIRATS (Jean), tué le 1er janvier 1915, Troyon.
LABADIE (Jean), tué le 1er janvier 1915, Troyon.
PECASTAING (Martin), tué le 1er janvier 1915, Troyon.
URRUTY (J.-B.), tué le 1er janvier 1915, Troyon.
GOILLARD (Louis), tué le 2 janvier 1915, Troyon.
GLEHEN (Zacharie), tué le 2 janvier 1915, Troyon.
HITTA (Michel), tué le 2 janvier 1915, Troyon.
HARGUINDEGUY (Jean), tué le 2 janvier 1915, Troyon.
GAUYAT (Jean), tué le 6 janvier 1915, Troyon.
HOURCAU (Joseph), tué le 6 janvier 1915, Troyon.
DARRICAU (Bernard), mort pour la France, 7 janvier 1915, Glennes.
APÉCÈCHE (Marc), tué le 8 janvier 1915, Moussy.
DOYARCABAL (Martin), tué le 8 janvier 1915, Troyon.
CORRIHONS (François), mort le 12 janvier 1915, Laon.
CANNEAU (François), tué le 20 janvier 1915, Troyon—Verneuil.
DIRIBERY (Louis), tué le 29 janvier 1915, Moussy.
SOURDIN (François), mort le 11 février 1915, Glennes.
DUHART (Joseph), mort le 20 février 1915, Glennes.
SARALEGUI (Simon), tué le 21 février 1915, Moussy.
BERRADE (Jean), tué le 7 mars 1915, Moussy.
BARRÈRE (Jean), tué du 3 au 20 mars 1915, Moussy—Verneuil.
BALANGUE (Pierre), tué du 3 au 20 mars 1915, Moussy—Verneuil.
BIADOS (Bernard), tué le 20 mars 1915, Moussy-Verneuil.
DARTIGOUEYTE (Pascal), mort pour la France, 28 mars 1915, Château-Thierry.
VERGEZ (Pierre), mort pour la France, 3 avril 1915, hôpital de Laon.
MENVIELLE (Vincent), tué le 6 mars 1915, Verneuil.
SISTIAGUE (Pierre), mort pour la France, 7 avril 1915, P. G., Niederzwehren.
BEYRIS (Félix), mort le P avril 1915, Glennes.
HAURIEU (Pierre), mort pour la France, P. G., 14 avril 1915, Glennes.
DUCHE. (Jean), mort pouf la France, 18 avril 1915, P. G., camp de Niederzwehren.
MENDIBOURE (Pierre), mort pour la France, 19 avril 1915, P. G., camp de Niederzwehren.
SAUVESTRE (Jean), mort pour la France, 23 avril 1915, P. G.
PAUL (Jean), mort pour la France, 25 avril 1915, Villejuif.
LARBERE (François), tué le 25 avril 1915, Moussy-Verneuil.
COMMARIEU (Louis), mort pour la France, 10 mai 1915, P. G.
JAIMES (Martin), mort pour la France, 12 mai 1915, P. G.
FAUTHOUS (Louis), mort pour la France, 15 mai 1915, P. G.
APECEITS ETCHARTLOGE, mort pour la France, 16 mai 1916, Dugny.
HAITCE (J.-B.), mort pour la France, 17 mai 1515, P. G.
FERROU (Étienne), mort pour la France, 22 mai 1915, Blangy-lès-Fismes.
PIOCHAUD (Raymond), tué le 26 mai 1915, Bourg-et-Comin.
HARRIO (J.-M.), tué le 2 juin 1915, Moussy.
LARRIEU (Pierre), mort pour la France, 2 juin 1915, P. G.

Archives Tramil

LANGON (Léon), tué le 3 juin 1915, Troyon. t
VIERGE (Pierre), mort pour la France, 7 juillet 1915, Glennes.
BRIEUX (Gabriel), tué le 9 juillet 1915, Paissy.
LARRE (Dominique), tué le 9 juillet 1915, Paissy.
SOUVIRAA (Henri), tué le 9 juillet 1915, Paissy.
DOMENGE (François), mort pour la France, 12 juillet 1915, Glennes.
LABACHOT (Jean), tué le 12 juillet 1915, Paissy.
LABORDE (Pierre), tué le 12 juillet 1915, Paissy.
ARRAYET (Jacques), mort pour la France, 14 juillet 1915, Fismes.
GROCQ (Joseph), mort pour la France, 14 juillet 1915, Paissy.
LARRIVIERE (Pierre), tué le 14 juillet 1915, Paissy.
DULONG (Pierre), mort pour la France, 14 juillet 1915, Glennes.
ROCHELOR (Gabriel), tué le 27 juillet 1915, Paissy.
FLUMISIER (J.-B.), tué le 3 août 1915, Paissy.
LAHARY (Pascal), mort pour la France, 7 août 1915, Fismes, i
DAGUERRE (Baptiste), mort pour la France, 12 août 1915, Glennes.
HONDARRAGUE (Pierre), mort pour la France, 25 août 1915, hôpital 28, Montargis.
MOULIA (Bernard), mort pour la France, 26 août 1915, hôpital de Zerbst.
LECOUNA (Louis), tué le 28 août 1915, Paissy.
DUSSIN (Urbain), mort pour la France, 29 août 1915, Glennes.
BERTIN (Gabriel), mort pour la France, 3 septembre 1915, Glennes.
DUPRÉ (Edouard), tué le 3 septembre 1915, Paissy.
GARETIER (Alcide), tué le 3 septembre 1915, Paissy.
HARISMENDY (J.-B.), tué le 4 septembre 1915, Paissy.
ELISSALDE (Jean), mort pour la France, 4 septembre 1915, Glennes.
DELORD (François), tué le 5 septembre 1915, Paissy.
DUPREUILH (Adrien), tué le 17 septembre 1915, Paissy.
SALLABERRY (Bernard), tué le 17 septembre 1915, Paissy.
DOYHARCABAL (Jean), mort pour la France, 23 septembre 1915, Glennes.
LACRAMPE (Léon-J.), tué en septembre 1915, Paissy.
LESCOMMÈRES (Jean), tué en septembre 1915, Paissy.
LASSERRE (Sylvain), tué le 2 octobre 1915, Fismes.
LAHEUGUÈRE (Pierre), mort pour la France, le 7 octobre 1915 ambulance 3, Glennes.
SEBASTIA (Pierre), tué le 16 octobre 1915, Vauclerc.
LAUGT (Henri), mort le 23 octobre 1915, ambulance 3, Glennes.
DAVID (Léopold), mort le 9 novembre 1915, ambulance 3, Glennes.
GOURGUES (François), tué le 12 novembre 1914, Troyon.
FOLIN (Jean), tué le 12 novembre 1915, Craonnelle.
MAGRE (Julien-Marie), tué le 26 novembre 1915, Maizy.
AGNOLI (Sablas), tué en août 1916, Four de Paris.
FRANCHISTÉGUY (Ph.), tué le 15 janvier 1916, Paissy.
SALLABERRY (J.-B.), tué le 20 janvier 1916, Paissy.
GLÈRE (Paul), tué le 23 janvier 1916, Craonnelle.
DEFARGE (Léonel), tué le 25 janvier 1916, Paissy.
DYARZABAL (Martin), tué le 25 janvier 1916, Paissy.
DUBIS (Martin), 30 janvier 1916, Craonnelle.
DUFOURQUET (Pierre), tué le 26 février 1916, Paissy.
LARRIEU (Joseph), tué le 26 février 1916, Paissy.
ROLLAND (Jean), mort pour la France, 7 mars 1916, hôpital 41, Toulouse.
SEGALAS (Léon), tué le 12 mai 1916, Douaumont.

Archives Branmil

BERLON (Pierre), tué le 20 mars 1916, Paissy.
HAUSSEGUY (Pierre), tué le 3 avril 1916, Paissy.
FOUQUETY (Jean), tué le 11 avril 1916, Paissy.
DUCROT (Gaston), tué le 26 avril 1916, Paissy.
BUCHOUX (Jean-Pierre), mort pour la France, l4 avril 1916, Fismes.
BAYLAC (Barthélémy), tué le 14 avril 1916, Paissy.
CARPENTIER (Placide), mort le 11 avril 1916, Fismes.
VOISIN (Gabriel), mort le 14 avril 1916, Longueval.
LAHOURCADE (Pierre), tué le 5 mai 1916, Douaumont.
DOURISBOURE (Jean), tué le 8 mai 1916, Douaumont,
BERTOMÈRE (Julien), tué le 8 mai 19^6, Douaumont.
LARTIGUE (Pierre), tué le 8 mai 1916, Douaumont.
LOUPIEN (Jean), tué le 8 mai 1916, Douaumont.
ESPIL (Pierre), tué le 8 mai 1916, Douaumont.
CHALANGEAS (Pierre), tué le 9 mai 1916, Douaumont.
DESTANDEAU (Pierre), tué le 9 mai 1916, Douaumont.
DUFOUR (Alphonse), tué le 9 mai 1916, Douaumont.
DURRUTY (Pierre), tué le 9 mai 1916, Douaumont.
LASSALLE SAINT-MARC, tué le 9 mai 1916, Douaumont.
PLANS (Henri), tué le 9 mai 1916, Douaumont.
GARAT (Bernardin), tué le 10 mai 1916, Douaumont.
LABAT (Raymond), tué le 10 mai 1916, Zerbst.
BRYON (Auguste), tué le 11 mai 1916, Douaumont.
CANET (J.-B.), tué le 11 mai 1916, Douaumont,
CHASSIN (Jean), tué le 11 mai 1916, Douaumont.
CAZAURANG (Pierre), tué le 11 mai 1916, Douaumont.
CHARDAT (Jean), tué le 11 mai 1916, Douaumont.
COURRÈGES (Anglas), tué le 11 mai 1916, Douaumont.
DUPONT (Jeanty), tué le 11 mai 1916, Douaumont.
FOSSAT (Maurice), tué le 11 mai 1916, Douaumont.
GUIRAUT PEYRIGAIN, tué le 11 mai 1916, Fleury.
GROCQ (Pierre), tué le 11 mai 1916, Douaumont.
HALZUET (René), tué le 11 mai 1916, fort de Souville.
LABAT (Hilaire), mort pour la France, 11 mai 1916, amb. 5/3.
LABANDIBAR (François), tué le 23 août 1916, Four de Paris.
LABASTE (Jean), tué le 11 mai 1916, Douaumont.
LABREQUIER (Charles), tué le 11 mai 1916, Douaumont.
PEYRUSAUBES (Jean), tué le 11 mai 1916, Douaumont.
QUET (Mathieu), tué le 11 mai 1916, Douaumont.
QUICONNEAU (Abel), tué le 11 mai 1916, Douaumont.
ARANGO (Martin), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
ARNUT (Emile), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
AUDOIN (Guillaume), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
BENSE (Pierre), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
BETRAU (Gustave), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
BIBEN (Jean), tué le 12 mai 1916, Douaumont,
BISBAU (François), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
BOISSINOT (Alphonse), tué le 12 mai 1916, Douaumont
BONNET (Jean), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
BOUCHOO (Jean), tué le 12 mai 1916, Douaumont.

Archives Stramil

BOURDIAT (Léon), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
BOUZATS (Guillaume), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
CAMICAS (Maurice), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
CASSEN (Henri), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
CATHALAN (Esquerré), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
CAZEAUX (Léon), tué .le 12 mai 1916, Douaumont.
COMBAUDON (Alexandre), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
COYAC (Jean), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
DAGUERRE (Dominique), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
DARMAILLACQ (Félix), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
DUIZABON (Joseph), mort pour la France, 12 juin 1916, ambulance 5/3, Dugny.
ETCHEPARE (Laurent), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
ETCHEGARAY (Edouard), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
ETCHEPARE (Martin), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
EYHERACHAJIT (Michel), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
FARGAUDY (Pierre), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
FOREAU (Eugène), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
GADOU (Jean), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
GERONY (J.-B.), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
GLAIRACQ (Gaston), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
HARAN (Gratien), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
HIRIBARNE (Arnaud), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
HIRIGOYEN (J.-B.), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
ICEAGA (Pierre), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
JAHAM (Georges), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
JEANBERGÉ (Pierre), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
JODET (Pierre), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
LABADIE (Louis), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
LABÈNE (Lucien), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
LABORDE (François), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
LABOURPETTE (Jean), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
LAFARGUE (Jean), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
LAFITTE (Jean), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
LAHET (Pierre), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
LAJOURNADE (J.-B.), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
LAMEZÈRE (Jean), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
LASSIDOUET (Dominique), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
LATAILLADE (J.-B.), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
LOUSTALOT (Émile), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
LOUSTALOT (Jean), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
MANNO (Jean), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
MENVILLE (Georges), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
MONESCA (Bernard), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
MONFORT (François), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
MONTARIOL (Émile), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
MONTEL (Alfred), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
MULLER (Charles), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
PATISSOU (Alfred), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
PÈRES (Bernard), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
PEYRELONGUE (Victor), tué le 12 mai 1916; Douaumont.

Archives Stramil

PEYRE (Laporte), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
PUYADE (Laurent), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
REAUD (Etienne), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
REDONNET BERT (Louis), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
RIO (Vincent), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
ROBIN (Louis), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
SAUBION (Jean), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
SENTOURENX (Gaston), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
VIGNOLLES (Joseph), tué le 12 mai 1916, Douaumont.
BERNARD (Étienne-Victor), tué le 13 mai 1916, Douaumont
DOYENARD (Pierre), tué le 13 mai 1916, Douaumont.
GARAY (Jean), tué le 13 mai 1916, Douaumont.
LASSERRE (Marcel), tué le 13 mai 1916, Douaumont.
LASSERRE (Henri), mort pour la France, 13 mai 1916, ambulance 13/14, Dugny.
SANSBERRO (Michel), tué le 13 mai 1916, Douaumont.
DUFFER (Eugène), tué le 13 mai 1916, Douaumont.
MOUGNÈRES (Johannes), mort pour la France, 14 mai 1916, ambulance 5/3, Dugny.
GUESDON (Maxime), tué le 15 mai 1916, Douaumont.
LAGUNEGRAND (Gabriel), tué le 15 mai 1916, Douaumont.
NOGUEZ (Joseph), mort pour la France, 15 mai 1916, ambulance 5/3, Dugny.
PARALIEU (Martin), tué le 15 mai 1916, Douaumont.
DAGUO (Joseph), tué le 16 mai 1916, Douaumont.
DUBERTRAND (Julien), mort le 16 mai 1916, ambulance 5/3, Dugny.
DUVIGNEAU (Joseph), tué le 16 mai 1916, Douaumont.
HIRIGOYEN (Dominique), tué le 16 mai 1916, Douaumont.
DUBOS (Joannes), mort pour la France, 17 mai 1916, Dugny.
VIGNEAU (Bernard), mort pour la France, 19 mai 1916, hôpital de Vaillancourt.
SELLAN (J.-B.), mort pour la France, 19 mai 1916, Revin.
HIRIGOYEN (Bernard), mort pour la France, 20 mai 1916, Dugny.
CONNAN (François), mort pour la France, 23 mai 1916, hôpital de Revin.
DEYTS (Antoine), tué le 24 mai 1916, Douaumont.
BROUSTAND (Henri), tué le 25 mai 1916, Douaumont.
RECALT (J.-P.), mort pour la France, 11 juin 1916, Revin.
IRACHABAL (Bernardin), mort pour la France, 11 juin 1916, hôpital de Saint-Étienne.
LESCA (Jean), mort le 3 juillet 1916, hôpital Sainte-Menehould.
PEYRES (François), mort pour la France, 16 juillet 1916, hôpital 83, Saint-Étienne.
PEHAU (Arnaud), tué le 21 juillet 1916, Four de Paris.
TANCHAUD (Aristide), tué le 21 juillet 1916, Four de Paris.
PEDUCASSE (Pierre), mort pour la France, 23 juillet 1916, hôpital Chanzy, Sainte-Menehould.
CAMIADE (Justin), tué le 26 juillet 1916, Four de Paris.
GRACIET (Joseph), mort le 10 août 1916, ambulance 8/18.
OLHANDEGUY (Joseph), mort le 19 août 1916, hôpital de Berlin.
CHIBAU (Martin), tué le 23 août 1916, Four de Paris.
DENDARIE (Pierre), tué le 23 août 1916, Four de Paris.
GERBEAU (Pierre), tué le 23 août 1916, Four de Paris.
SALLABERY (Bernard), tué le 23 août 1916, Four de Paris.
HEGUY (Dominique), mort pour la France, 24 août 1916, Sainte-Menehould.
ETCHETO (Bertrand), tué le 14 septembre 1916, Four de Paris.
PERRUGORIA (Ignacio), tué le 14 septembre 1916, Four de Paris.

Ancestrami

POUBLANC-BELLE (Jean), mort pour la France, 3 septembre 1916, ambulance 8/18, Souciat.
MIGURA (Jean), mort pour la France, 22 octobre 1916, P. G., lazaret de Scrotaux.
LABAT (Auguste), mort pour la France, 9 novembre 1916, ambulance de Glènes.
DELEST (Jean), tué le 27 décembre 1916, Bern.
DORGAMBIDE (Tibur ce), mort pour la France, 31 déc. 1916, P. G.
BISCAR (Martin), tué le 2 janvier 1917, Berny.
LAGUNE (Jean-Louis), mort pour la France, 4 janvier 1917, ambulance 3/18.
BROCA (Raymond), mort pour la France, 29 janvier 1917, ambulance 3/18, Proyart.
OSTIZ (Ignace), tué le 1er février 1917, Bellay-en-Santerre.
CAZADIEU (Jean), tué le 19 avril l917; Leysin.
SALMON (Delphin), tué le 24 avril 1917, Craonnelle.
ARLAS (Jean-Pierre), tué le 25 avril 1917, Craonnelle.
BALIRACQ (Martin), tué le 25 avril 1917, Craonnelle.
CARACOITS (Jean), tué le 25 avril 1917, Craonnelle.
DUFFAU (Pierre), tué le 25 avril 19l7, Craonnelle—Vauclerc
LAFARGUE (Jean), tué le 25 avril 1917, Craonnelle.
MESTROT (Justin), tué le 25 avril 1917, Craonnelle.
DARMENDARITZ (Auguste), tué le 25 avril 1917, Craonnelle.
GODET (Louis), tué le 26 avril 1917, Craonnelle.
MARCHAND (Jules), tué le 26 avril 1917, Craonnelle.
MESTROT (Justin), tué le 26 avril 1917, Craonnelle.
SALISSOU (Antoine), tué le 26 avril 1917, Craonnelle.
SALLABÉRY (Jean), tué le 27 avril 1917, Marne.
DUGAS (Eugène), tué le 29 avril 1917, Craonnelle-Vauclerc.
DUPHAT (Albert), mort pour la France, 29 avril 1917, hôpital 13, Courlandon.
LABBÉ (Joseph), tué le 29 avril 1917, Craonnelle.
LAPORTE (Paul-Ph.), tué le 29 avril 1917, Craonnelle.
LAURENT (Antoine), thé LË 29 avril 1917; Craonnelle.
LIBAT (Jean), tué le 29 avril 1917, Craonnelle.
MONCOMBLE (Aimé), tué le 29 avril 1917, Craonnelle
MALLEDANT (Joseph), 30 avril 1917, Craonnelle—Vauclerc.
PELOUS (Jean), tué le 1er mai 1917, Craonnelle-Vauclerc.
REY (Léon), tué le 1er mai 1917, Craonnelle—Vauclerc.
SARRABEYROUX (Adrien), tué le 29 avril 1917, Craonnelle-Vauclerc.
DUFOURQ (Pierre), tué le 2 mai 1917, Le Brun.
FAGOAGA (Laurent), tué le 3 mai 1917, Craonnelle.
CHOURAQUI (Joseph), tué le 4 mai 1917, Craonnelle.
COQUILLAS (Eugène), tué le 4 mai 1917, Craonnelle.
CROS (Eugène), mort pour la France, 4 mai 1917, ambulance 3/18, Beaurieux.
HODÉE (Marie), tué le 4 mai 1917, Vauclerc.
MAHÉ (Pierre), tué le 4 mai 1917, Craonnelle-Vauclerc.
SAUBADE (Thimotée), tué le 5 mai 1917, Craonnelle—Vauclerc.
ALTHABE (Pierre), tué le 5 mai 1917, Craonnelle—Vauclerc.
AURÈCHE (Paulin), tué le 5.mai 1.917, Craonnelle—Vauclerc.
BADETS (Augustin), tué le 5 mai 1.917, Craonnelle-Vauclerc.
BACHOT (Bernard), tué le 5 mai 1917, Craonnelle-Vauclerc.
BECU (Charles), tué le 5 mai 1917, Craonnelle-Vanclerc.
BRANCHER (J.-B.), tué le 5 mai 1917, Craonnelle—Vauclerc.
BONNIGHON (Antoine), tué le 5 mai 1917, Craonnelle—Vauclerc.
BOYER (Jean), tué le 5 mai 1917, Craonnelle-Vauclerc.

Ancestrami

CAMENEN (J.-B.), tué le 5 mai 1917, Craohbelle-Vauclerc.
CATHIL (Baptiste), tué le 5 mai 1917, Craonnelle-Vauclerc.
CHEVALLIER (Georges), tué le 5 mai 1917, Craonnelle—Vauclerc.
DUDON (Jean), tué le 5 mai 1917, Craonnelle-Vauclerc.
DUPOUY (Charles), tué le 5 mai 1917, Craonnelle-Vauclerc.
ÉLISSALDE (Pascal), tué le 5 mai 1917, Craonnelle-Vauclerc.
ELISSETCHE (Jean), tué le 5 mai 1917, Craonnelle—Vauclèrc.
ETCHEGORRY (Louis), tué le 5 mai 1917, Craonnelle—Vauclerc.
GILLET (Pierre), mort pour la France, 5 mai 1917, ambulance 3/18, Beaurieux.
JOUGLENS (Jean), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
LACO (Marcel), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
LAING (Yves), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
LAMARQUE (Henri), tué le 5 mai 1917, ambulance 3/18, Beaurieux.
LASSERRE (Pierre), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
LAURETOU (Pierre), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
LEGRAND (Lucien), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
LEROY (Henri), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
LESGOURGUES (Félix), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
MARTICORENA (Pierre), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
MORIE (Jean), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
MOTAIRE (Eugène), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
MOUSSIS (François), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
NOGUES (J.-B.), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
PINÈDE (Clément), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
RIEU (Henri Calixte), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
SEGUIN (Gustave), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
SICARD (Gustave), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
SOUDAN (Denis), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
STEEN (Jean-Marie), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
UHART (Bernard), tué le 5 mai 1917, Craonnelle.
BENQUET (Jean), tué le 6 mai 1917, Craonnelle.
DUCOS (Auguste), tué le 6 mai 1917, Craonnelle.
ELHORGA (Michel), tué le 6 mai 1917, Craonnelle.
LACOSTE DARGET (Jean), tué le 6 mai 1917, Craonnelle.
MARTI N (Eugène), tué le 6 mai 1917, Craonnelle.
BÉARNAIS (Pierre), tué le 7 mai 1917, Craonnelle.
BOURLON (Augustin), tué le 7 mai 1917, Craonnelle.
CONSTANCE (Pierre), tué le 7 mai 1917, Craonnelle.
CURUTCHET (Jean), mort pour la France, 8 mai 1917, hôpital de Courlandon.
FEYRI (Emile), tué le 9 mai 1917, Craonnelle-Vanclerc.
HAYET (J.-B.), tué le 9 mai 1917, Craonnelle-Vauclerc.
LAFITTE (Augustin), tué le 9 mai 1917, Craonnelle—Vauclerc.
LAULHE (J.-B.), tué le 9 mai 1917, Craonnelle—Vauclerc.
LAFITTE (Augustin), tué le 9 mai 1917, Craonnelle-Vauclerc.
MIRANDE (Michel), mort pour la France, 9 mai 1917, hôpital 13, Courlandon.
NICODÈME (Joseph), tué le 9 mai 1917, Craonnelle.
PEYRELONGUE (Guillaume), mort pour la France, 9 mai 1917, ambulance 3/18.
CHAMBON (Julien), tué le 10 mai 1917, Craonnelle.
BERTRAND (Raymond), mort pour la France, 10 mai 1917, hôpital 13, Courlandon.
JAUBERT (Eugène), mort le 11 mai 1917, ambulance 3/18.

Mémoire Gramil

INCHAUSSET (Arnaud), mort le 12 mai 1917, ambulance 3/18.
LALY (Auguste-Jean), tué le 12 mai 1917, Craonnelle.
DARRIDOL (Mathieu), mort pour la France, 13 mai 1917, ambulance 3/18.
ESNARD (Auguste), mort pour la France, 13 mai 1917, hôpital 13.
LAVAL (Joseph), mort pour la France, 14 mai 1917, hôpital 13, Courlandon.
DUMAS (Justin), mort pour la France, 26 mai 1917, hôpital 3/18, Beaurieux.
GUILLON (Henri), tué le 28 mai 1917, Glennes.
TRILLAUD (Auguste), mort pour la France, 28 mai 1917, ambulance 8/18.
GAUDUFE (Pierre), mort pour la France, 29 mai 1917, ambulance 8/18.
LHERMITE (Louis), mort pour la France, 29 mai 1917, ambulance 8/18.
LABORDE (Pierre), tué le 15 juillet 1917, Paissy.
HOURCADE, mort pour la France, 26 juillet 1917, amb. 6/21.
LISSALDE (J.-B.), tué le 9 août 1917, Alsace.
DELAHAYE (Arthur), tué le 11 septembre 1917, Carspach.
COSSET (Louis), tué le 27 décembre 1917, Berny.
LABORDE (Évariste), mort pour la France, 4 juin 1918, P. G., lazaret II, Constance.
BOURDE (Firmin), mort à Sainte-Menehould, 15 sept. 1916.
GOURGUES (François), tué à Troyon, 26 novembre 1914.
HARAMBURU (Pierre), tué à Paissy, 1er janvier 1915.

_____

LISTE
DES
MILITAIRES DISPARUS
AU COURS DE LA CAMPAGNE

_____

Adjudants.

BORDAISCO (Joseph), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DUBROCA (Arnaud), 21 septembre 1914, Craonnelle.

Sergent-major

DOUENCE (Bertrand), 21 septembre 1914, Craonnelle.

Sergents.

BONNET (Maurice), 21 septembre 1914, Craonnelle.
CLARACQ-LABORDE (Louis), 21 septembre 1914, Craonnelle.
GARBAY (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LACROIX (Georges), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LAHOURCADE (Emile), 21 septembre 1914, Craonnelle.
MAGES (Auguste), 21 septembre 1914, Oulches.
PERRIAT (Pierre), 21 septembre 1914, Craonnelle.

Ancestrami

POEDEBASQUE (François), 21 septembre 1914, Craonnelle.
ROUXEL (Henri), 21 septembre 1914, Craonnelle.
VIVENSANG (J.-B.), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LOQUIER (Pierre-Elie), 6 mai 1917, Oulches.

Caporaux.

ABAN (Hippolyte), 21 septembre 1914, Troyon.
BAREILLES (J,-B.), 21 septembre 1914, Troyon.
DARRICARRÈRE (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
HAUSSEGUY (Pierre), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LAMAZON (Ernest), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LALANNE (Paul), 21 septembre 1914, Craonnelle.
NAUDIN (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
TRÉMOND (Joseph), 21 septembre 1914, Craonnelle.
VERDIER dit JEAN AVIDE, 21 septembre 1914, Craonnelle.

Soldats de 2e classe.

ABADIE (Dominique), 21 septembre 1914, Craonnelle.
AQUER (Gabriel), 21 septembre 1914, Craonnelle.
ALTHABE (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
ARAMBURU (Philippe), 21 septembre 1914, Craonnelle.
ARANCET (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
ARANGOIS (J.-B.), 21 septembre 1914, Craonnelle.
AROTCARENA (Pierre), 21 septembre 1914, Craonnelle.
ARRAMENDY (Jean-Pierre), 21 septembre 1914, Craonnelle
ALLOMBERT (Ernest), 21 septembre 1914, Troyon.
BARETS (Jean-Émile), 21 septembre 1914, Craonnelle.
BARRÈRE (François), 21 septembre 1914, Craonnelle.
BARRÈRE (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
BASSENAVE (Pascal), 21 septembre 1914, Craonnelle.
BAYLE (Paul), 21 septembre 1914, Craonnelle.
BESCHART (Pierre), 21 septembre 1914, Craonnelle.
BELIN (Honoré), 21 septembre 1914, Craonnelle.
BELLEGARDE (Pierre), 21 septembre 1914, Craonnelle.
BELLOC (Albert), 21 septembre 1914, Zerbst.
BERNARD (Pierre), 21 septembre 1914, Craonnelle.
BERNIOLLES (Gabriel), 21 septembre 1914, Craonnelle.
BIDAUCOSTE (Henri), 21 septembre 1914, Craonnelle.
BIDEGARAY (Bernard), 21 septembre 1914, Craonnelle.
BILLARS (Baptiste), 21 septembre 1914, Craonnelle.
BISCAY (Baptiste), 21 septembre 1914, Craonnelle.
BORDOLDÈPE (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
BOROTRA (Pierre-Henri), 21 septembre 1914, Craonnelle
BOUNY (Pierre), 21 septembre 1914, Craonnelle.
BRETON (Bertrand), 21 septembre 1914, Craonnelle.
BROCAS (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
CAILLEBA (Pierre), 21 septembre 1914, Craonnelle.
CARRICABURU (Félix), 21 septembre 1914, Craonnelle.

Mémorial

CARTY (Charles), 21 septembre 1914, Craonnelle.
CASGAIL (Pierre), 21 septembre 1914, Craonnelle.
CAZAILLON (Augustin), 21 septembre 1914, Craonnelle.
CAZALIS (Alfred), 21 septembre 1914, Craonnelle.
CHABALGOITY (Gratien), 21 septembre 1914, Craonnelle.
CHEVREAU (Félix), 21 septembre 1914, Craonnelle.
CLAIRACQ (Joseph), 21 septembre 1914, Craonnelle.
CLAUSTRAT (Émile), 21 septembre 1914, Craonnelle.
COMMARIEU (J.-B.), 21 septembre 1914, Craonnelle.
COMMET (J.-B.), 21 septembre 1914, Craonnelle.
CONGOSTE (Dominique), 21 septembre 1914, Craonnelle.
CORTEILLES (Augustin), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DABBADIE (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DACHARY (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DAMESTOY (J.-B.), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DARRICADE (Marcel), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DARRIGOL (Auguste), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DARRIGOL (Pierre), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DARROCHART, 21 septembre 1914, Craonnelle.
DARROMES (Nicolas), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DARTIGUELONGUE (Pierre), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DAVRIL (Paul), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DEGERT (Eugène), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DESCOURTEY (Étienne), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DESMOULINS (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DESPERBENS (Paul), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DIBARRAT (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DICHARRY (Léon), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DICHARRY (Raymond), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DOLET (Marcelin), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DONOSTEIBORDE, 21 septembre 1914, Craonnelle.
DUBERTRAND (François), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DUBOUE (Firmin), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DUBOY (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DUCASSE (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DUCOURNEAU (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DUFAU (J.-B.), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DUFAU (Léon), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DUBOURQ (Joseph), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DUHALDE (Salvat), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DULOUAT (Henri), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DUPLASSO (Louis), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DUPLE (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DUPOING (Eugène), 21 septembre 1914, Craonnelle.
DUMONT (Antoine), 21 septembre 1914, Troyon.
DURQUET (J.-B.), 21 septembre 1914, Troyon.
ELICATHE (Jean), 21 septembre 1914, Troyon.
ELISSALDE (J.-B.), 21 septembre 1914, Troyon.
ELICHABE (Jean), 21 septembre 1914, Troyon.
ELISSALDE (Jean-Pierre), 21 septembre 1914, Troyon.

Archives Tramil

ELISSALDE (Mathieu), 21 septembre 1914, Troyon.
ERRACARRET (Arnaud), 21 septembre 1914, Troyon.
ESCUTARY (J.-B.), 21 septembre 1914, Troyon.
ETCHANCHU (Joseph), 21 septembre 1914, Troyon.
ETCHART (Pierre), 21 septembre 1914, Troyon.
ETCHPBEHERE (Michel), 21 septembre 1914, Troyon.
ETCHECQPAR (Pierre), 21 septembre 1914, Troyon.
ETCHEGARRAY (Pierre), 21 septembre 1914, Troyon.
ETCHETTO (Grégoire), 21 septembre 1914, Troyon.
ETCHEVERRY (Pierre), 21 septembre 1914, Craonnelle.
FITTES (Modeste), 21 septembre 1914, Craonnelle,
FOIX (François), 21 septembre 1914, Craonnelle.
FORTABAT (François), 21 septembre 1914, Craonnelle.
GARAT (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
GARATAIN (Raymond), 21 septembre 1914, Craonnelle.
GENUA (Joseph), 21 septembre 1914, Craonnelle.
HALCARTEGARAY (Pierre), 91 septembre 1914, Craonnelle.
HARBOURE (Dominique), 21 septembre 1914, Craonnelle.
HARIET SAINT-MARTIN, 21 septembre 1914, Craonnelle.
HARITSHANDY (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
HAURIE (Vincent), 21 septembre 1914, Craonnelle.
HIQUET (Alexandre), 21 septembre 1914, Craonnelle.
HIQUET (Pierre), 21 septembre 1914, Craonnelle.
HIRIBERONDE (J.-B.), 21 septembre 1914, Craonnelle.
HIRIGARAY (Raymond), 21 septembre 1914, Craonnelle.
HIRIGOYEN (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
HONDARRAGTJE (Baptiste), 21 septembre 1914, Craonnelle.
HONTABAT (Louis), 21 septembre 1914, Craonnelle.
IDIART (Émile), 21 septembre 1914, Craonnelle.
IGAU (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
ILHARASMOUNHO (J.-P.), 21 septembre 1914, Craonnelle.
IPUTCHA (Pierre), 21 septembre 1914, Craonnelle.
IRIBARREN (Grégoire), 21 septembre 1914, Craonnelle.
IRIGOIN (Arnaud), 21 septembre 1914, Craonnelle.
IROLART (Firmin), 21 septembre 1914, Craonnelle.
IROLART (Gabriel), 21 septembre 1914, Craonnelle.
JAMBON (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
JEANNIN (Léonard), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LABARCHÈDE (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LABESCAT (Barthélémy), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LABY (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LACAMESURE (Julien), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LACOSTE (Maurice), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LACOUTURE (Pascal), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LAGRANGE (J.-B.), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LAHORGUE (Antoine), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LALANNE (Germain), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LALANNE (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LALANNE (Ulysse), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LAMOTHE (Louis), 21 septembre 1914, Craonnelle.

Archives Cramil

LAPLACE (Yvan), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LARRE (Pierre), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LARROQUE (J.-B.), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LARROQUELLE (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LASPLACETTE (Théodore), 21 septembre 1914. Craonnelle.
LASSERRE (Paul), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LATAILLADE (Joseph), 21, septembre 1914, Craonnelle.
LATASTE (Henri), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LAURÈDE (Auguste), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LAUSSU (Joseph), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LAVIELLE (Pierre); 21 septembre 1914, Craonnelle.
LEMBEYE (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LENDIES (J.-B.), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LESTRADE (Sauveur), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LOPERENA (Antoine), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LOPEZ (François), 21 septembre 1914, Craonnelle.
MANAUTHON (Léon), 21 septembre 1914, Craonnelle.
MAZET (Jean), 21 septembre 1914), Craonnelle.
MIRANDA (Martin), 21 septembre 1914, Craonnelle.
NARBAIS JAUREGUY (P.), 21 septembre 1914, Craonnelle.
OLAZABAL (Ignace), 4 mai 1917, Quiches.
OSPITAL (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
PASCOUAU (Étienne), 21 septembre 1914, Craonnelle.
PEDOUAN (J.-B.), 21 septembre 1914, Craonnelle.
PEHAU (Gabriel), 21 septembre 1914, Craonnelle.
PENACÈQUE (Albert), 21 septembre 1914, Craonnelle.
PENE (Jules), 21 septembre 1914, Craonnelle.
PENNES (Pierre), 21 septembre 1914, Craonnelle.
PÉRONNE (Alexandre), 21 septembre 1914, Craonnelle.
PETIT (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
PETRIAT (J.-B.), 21 septembre 1914, Craonnelle.
PETRISSANS (Bernard), 21 septembre 1914, Craonnelle.
PICABEA (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
PICOT (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
PLANTÉ (Arnaud), 21 septembre 1914, Craonnelle.
POMIES (Jacques), 21 septembre 1914, Craonnelle.
POURTAU (Pierre), 21 septembre 1914, Craonnelle.
POUYARDON (Joseph), 21 septembre 1914, Craonnelle.
POYDESSUS (Salvat), 21 septembre 1914, Craonnelle.
PREUILH (Victor), 21 septembre 1914, Craonnelle.
PRUNET (Philibert), 21 septembre 1914, Craonnelle.
RECALDE (Alexandre), 21 septembre 1914, Craonnelle.
REMAZEILLES (Joseph), 21 septembre 1914, Craonnelle.
SAPHARRART (Dominique), 21 septembre 1914, Craonnelle.
SEBEDIO (Joseph), 21 septembre 1914, Craonnelle.
SEHEBIADE (Ernest), 21 septembre 1914, Craonnelle.
SERRES (Émile), 21 septembre 1914, Craonnelle.
SIGNOUD (Lucien), 21 septembre 1914, Craonnelle.
SONDON (Joseph), 21 septembre 1914, Craonnelle.
SOUBIRAA (Louis), 21 septembre 1914, Craonnelle.

Archives Tramil

SUHAS (J.-B.), 21 septembre 1914, Craonnelle.
TALVAT (Emmanuel), 21 septembre 1914, Craonnelle.
UHALDE (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
UNANOA (Jean), 21 septembre 1914, Craonnelle.
VAUTROT (Henri), 21 septembre 1914, Craonnelle.
ZABALETTA (Séverin), 21 septembre 1914, Craonnelle
ZUBIETTE (Bernard), 21 septembre 1914, Craonnelle.
LOUSTAU (Jean), 26 septembre 1914, Craonnelle.
HENNSLER (Jean), 13 octobre 1914, Craonnelle.
LAPEYRE (Maurice), 13 octobre 1914, Craonnelle.
BERROUET (Martin), 30 octobre 1914, Oulches.
BERNOS (Jean-Henri), 7 mai 1916, Fleury.
POUVREAU (Alexandre), 10 mai 1916, Fleury.
OSPITAL (Léon), 12 mai 1916, Fleury.
LARRIEU (Charles), 15 mai 1916, Fleury.
IRIART DURRUTY (Martin), 4 mai 1917, Oulches.
ROY (Humain), 5 mai 1917, Vauclerc.

****

Ancestramil